

Spéléo IDF

N°79 2017

Feuille d'information et de liaison du comité
spéléologique d'Île-de-France

© Vincent Schneider



Fédération Française
de Spéléologie

Bonjour à tou(te)s,

L'année 2016 a été très chargée en général mais aussi pour le comité de rédaction de la lettre Spéléo IdF, et il a fallu batailler ces deux derniers mois pour trouver de quoi la remplir. Voici pourquoi de lettre au père Noël, nous sommes passés aux vœux de bonne année que nous venons de rater (même si on vous souhaite plein de bonheurs, de joies, de rires et de sourires) et on en est déjà à la chandeleur. Pas grave, vous dégusterez quand même cette nouvelle lettre Spéléo IdF, avec des crêpes au lieu de la dinde aux marrons.

Elle est malgré tout bien remplie encore une fois et nous remercions tou(te)s les auteur(e)s d'articles. Nous espérons que vous prendrez plaisir à la lire et que son contenu vous donnera envie. Vous y trouverez des récits d'explorations, des comptes-rendus de formations, des informations sur la vie du CoSIF, de belles photos et le calendrier des stages 2017 qui est plein de trous.

L'année 2016 a vu son lot de formations, comme d'habitude, avec en plus une formation scientifique nationale d'initiation à l'hydrologie qui a eu lieu à la Combe aux Prêtres à la Toussaint 2016 et un stage initiateur organisé dans le Doubs.

Le CoSIF a également fêté ses 50 ans en grandes bottes, pardon pompes, une belle fête, mémorable et qui a donné envie à d'autres spéléologues d'organiser plus de Spéléofolies, animations rares en France mais tellement joyeuses et festives qu'il serait dommage de s'en passer.

Depuis les dernières élections nationales de la FFS, de nombreux/ses fédéré(e)s francilien(ne)s se retrouvent à des postes à responsabilité au niveau fédéral et l'engagement de notre région ne faiblit pas. Cette année, nous devons revoir nos statuts pour les rendre compatibles avec les nouvelles règles de la FFS suite aux demandes du Ministère. De grands chantiers sont en cours également, suivis de chiroptères et coopération avec les associations naturalistes, accès aux carrières souterraines d'Ile-de-France, actions envers les jeunes et les scolaires etc.

L'AG du CoSIF aura lieu le 25 mars 2017, au siège de la DRJSCS, comme depuis 3 ans. Elle sera suivie par les Journées Sciences et Explorations. Soyez nombreux/ses à cette AG pour faire entendre la voix de vos clubs et CDS, apportez vos idées et envies, venez rejoindre le bureau et le comité directeur, participez aux exposés des JSE. Le CoSIF est votre entité régionale et à travailler trop peu nombreux, les locomotives se fatiguent.

En attendant cette prochaine rencontre, bonne lecture et bonne année 2017, année de la fête. Tiens, où avais-je la tête, cet édito n'a pas eu son compte de rimes bêtes, pourtant ya de quoi, numéro 79 en 2017, ça vaut son pesant de cacahuètes. Cette conclusion sera p'têt' désuète, mais sans qu'on se la pète on peut tout de même se la jouer poète, pouet pouet...

Allez, bonne lecture et mettez-vous en plein les mirettes.

Galette
Président du CoSIF

Comité de rédaction :
Gaël Monvoisin, Pascale Vivancos, Celina Milaszewicz

Un fol anniversaire fêté en bonne et due forme

Le Comité Spéléologique d'Ile de France (CSR A) est né un 1^{er} janvier 1966 sous l'initiative de Gérard Méréville. 50 ans plus tard nous fêtons notre anniversaire à Méréville, la boucle était bouclée. Trêve de jeux de mots faciles, il aura fallu un an de préparation à deux grosses poignées de personnes pour organiser cet évènement. Avant l'été nous avons dû composer avec la fermeture du Centre Sportif qui devait nous accueillir au départ, fermé pour travaux. La Mairie de Méréville nous a proposé de mettre à notre disposition son gymnase et sa salle des fêtes pour les 3 jours du week-end du 11 novembre. Cet anniversaire a donc pu avoir lieu grâce à l'enthousiasme de quelques fédéré(e)s d'IdF pour la logistique et l'organisation de cet évènement, la folie et l'imagination de l'équipe qui organise les Spéléofolies depuis une quinzaine d'années et fêtait sa 5^{ème} session, le talent des vidéastes qui ont couvert la journée et préparé la soirée de projection de films et les motivés qui ont joué toute la journée et dansé toute la nuit. Au total, il y avait 15 équipes de 3 à 5 personnes sur le raid toute la journée pour tourner sur les 22 ateliers (aussi fous et délirants les uns que les autres), une trentaine de personnes du staff pour gérer tout ce petit monde et 120 personnes en tout au repas le soir et à la projection vidéo. Sachant que le nombre de fédéré(e)s francilien(ne)s flirte avec les 600 personnes et que l'évènement a eu lieu sur un grand week-end au fin fond de l'Ile-de-France, c'est une très belle réussite. Merci à la mairie de Méréville et aux sponsors qui ont participé à la subvention de cette journée (CoSIF, MJC Villebon/Yvette, FFS – FAAL, CDS 91, Au Vieux Campeur, Béal, Petzl, AKS Secours), aux organisatrices et organisateurs du premier au dernier moment, avant – pendant – après la fête, aux 120 raideuses, raideurs et participant(e)s de cette journée, venu(e)s d'Ile-de-France et d'ailleurs, aux Belges de la Spéléobox et à toutes les équipes qui font vivre la spéléologie

en Ile-de-France depuis 50 ans et plus. Que ce soit au niveau des clubs, CDS ou CSR. Il y a eu 21 présidents au CoSIF depuis sa création. Ce sont autant d'équipes, de bureaux, de comités directeurs, de bénévoles qui poussent les projets et tirent les wagons depuis toutes ces années. C'est grâce à eux que nous avons une bonne formation technique, des moyens et du matériel, des équipes de formateurs et de secouristes performantes, et que bien des projets annexes voient le jour. Cette fête a tellement plu que plusieurs équipes souhaitent organiser de prochaines sessions de Spéléofolies en Ile-de-France dans les prochaines années. C'est l'un des seuls rassemblements de ce genre en France, tant mieux s'il a lieu plus souvent et plus régulièrement.

Programme :

- 08h⁰⁰ Raid Spéléofolies**
Gymnase de Méréville, Rue de Bel Air, Méréville
- 18h⁰⁰ Nuit de la spéléo :**
projections de films et diaporamas
Salle des fêtes, Rue Jules Ferry, Méréville
- 23h³⁰ Anniversaire du CoSIF**
Salle des fêtes, Rue Jules Ferry, Méréville

Logos: CoSIF, MJC, FFS, AKS, PETZL, BEAL

Présidents du CoSIF depuis 50 ans, enfin, les photos que nous avons pu retrouver.



Gérard MÉRAVILLE
fondateur du CoSIF
élu le 29 décembre 1965



Bob VOUAY
élu le 2 mars 1969



Henri SCHNEIDER
à partir d'octobre 1970



Charles STERLINGOTS
de 1972 à 1975
décédé



Georges MAINGONAT
de 1975 à 1977
décédé



Patrick POMMIER
nommé délégué régional
en avril 1978 en l'absence
de président du COSIF



Daniel ROUCHEUX
élu en octobre 1978



Raymond MOINEAU
assure l'intérim en 1981
suite à l'accident
de Daniel ROUCHEUX



Daniel DAIROU
de 1982 à 1984
inventeur du logo du CoSIF



Martinho RODRIGUES
de 1984 à 1986



Sylvie DUFLOT
de 1986 à 1989 :



Philippe BRUNET
de 1990 à 1993



Daniel CHAILLOUX
de 1993 à 1996



Laurent MAGNIN
de 1996 à 1997



Christophe DEPIN
de 1997 à 2000



Marc HERVÉ
de 2000 à 2002



Jean ABOUDHARAM
par intérim de septembre
2002 à février 2003



Alain VALEIX
de 2003 à 2004



Christian THOMAS
de 2004 à 2007



Françoise LIDONNE
de 2007 à 2011



Gaëlle MONVOISIN
de 2012

Le raid vu par une raideuse

« J’y vais, j’y vais pas ? »

Huit ans après les dernières Spéléofolies organisées d’une main de maître au viaduc de Bures sur Yvette (Essonne), où, trop novice en matière de techniques spéléo pour envisager un palan permettant de tirer efficacement une poubelle surmontée d’un GO, je n’avais pas brillé pour certains des ateliers, je m’interroge pour participer ou non à de nouvelles aventures à Méréville (toujours dans l’Essonne). Il s’agit d’un week-end prolongé et de nombreux acolytes ont programmé des sorties souterraines.

Les copains du club se sont déjà organisés pour y aller, et quelques jours avant, je me décide d’intégrer l’une des équipes, dont le nom n’est pas encore arrêté. Les équipes doivent être déguisées, et comprendre au moins une femme et un enfant (à défaut, le grimage sera autorisé !). Nous finirons par nous appeler « Les Lapins » et adjoindrons le joli qualificatif de « crétins ». Ainsi, combi blanche, oreilles ad hoc et carottes fraîches en poche, nous nous pointons pile à l’heure au lieu de RDV pour retrouver nos autres compères.

Une bonne odeur de crêpes nous accueille, on enregistre notre équipe, et c’est parti pour le raid qui démarre dans la foulée, signe d’une organisation au top. Nous sommes 15 équipes de 3 à 5 personnes sur le raid, et une trentaine de personnes prennent soin de nous.

Ça commence fort par l’atelier du rappel guidé : il faut transbahuter une poubelle (décidément, les spéléo aiment bien ce genre d’équipement au demeurant très utile) qui contient Picachu au-dessus d’un lac et qu’il ne faut surtout pas laisser tomber dans le lac du crocodile (je crois bien qu’il avait une grenouille accrochée à son postérieur, va savoir ce à quoi ont pu penser les concepteurs de l’atelier) ...



Les autres demandent de :

- viser un panier de basket, installé sur une corde en mouvement (c’est très pratique) ...



- aller chercher un indice au fond d’une série de 4 caisses pleines de bouteilles, bottes et autres objets, dont il faut sortir le contenu pour pouvoir avancer jusqu’au fond, par équipes de 4 : une désob pas ordinaire ...



- Puis, accroché à un parapluie belge, il faut insérer des pièces de monnaie dans une tirelire « cochon rose », alors que le GO s’amuse à balader son animal de compagnie avec son air taquin ...



- Lancer un très encombrant ballon rose contre une cible, en étant suspendu sur une corde ...
- Jouer au bowling humain avec des cartons numérotés, d’où l’intérêt d’avoir un enfant dans l’équipe ...



- Aller chercher les indices au fond d'un circuit préparé, dans le noir, où il ne faut pas faire éclater les multiples ballons de baudruche multicolores, guidés par un fil d'ariane ...
- des ateliers éprouvant notre agilité ... et notre patience ...

- Et le lancer de kits ? Hein ?? Un vrai beau bazar. La stratégie des autres équipes veut qu'elles s'attaquent systématiquement aux vainqueurs, alors le tout finit par s'équilibrer.

N'oublions pas l'atelier « les GO se reposent » pendant que les raideuses/raideurs souffrent et suent à grosses gouttes ...



Les jeunes et le moins jeunes s'en donnent à cœur joie.

J'en oublie, tant les organisateurs ont été productifs en termes d'idées. Bravo à eux.

- Un portage de lapin, blessé sur la civière, en minimisant les chocs qu'il reçoit (mesurés avec un accéléromètre), tout autour du gymnase encombré d'ateliers alors que les adversaires se mettent en travers de notre chemin pour freiner notre course ...

La journée se poursuit par la remise des prix (costumes, célérité, nombre de points etc), avec des gros et des petits lots, puis par un repas convivial.

La soirée s'achève avec des projections de films et je crois bien que certains dansent, mais je ne suis plus là pour en profiter.



Bref, une superbe journée, pleine de bonne humeur, saluée par les raideuses/raideurs, qui vaut bien une expédition souterraine !

Joyeux anniversaire !

- Ahhh nous retrouvons aussi la nouvelle version de la Spéléobox accompagnée de son GO Belge, non moins sympathique. Quelle idée saugrenue, je garde mes lunettes pour aller dans ses galeries obscures et c'est bien évidemment dans le toboggan plongeant dans la piscine à balles que je les perds ...

Texte : *Gaël Monvoisin, Pascale Vivancos*
Photos : *Alain Huot, Véronique Halley, Carole-Anne Tancray*

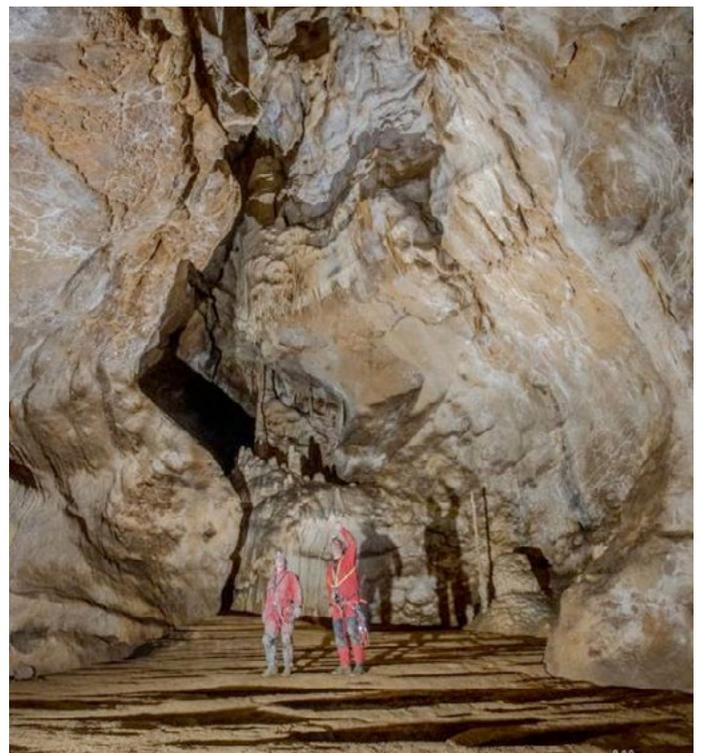
L'année des cinquantenaires a été 2017 dans le bassin de Paris : le CoSIF, le club SGHS (Clamart) et le club Terre et Eau (Bois-Colombes). Né le 1er novembre 1966 dans un arrière café de Nanterre, Terre et Eau a été la suite d'une troupe scout dissoute puis club créé par Jean-Michel Dumont. Rapidement deux à trois ans après, les anciens scouts ont été remplacés par des jeunes cherchant un club spéléo. Sans domicile fixe ni local, le club s'est toujours basé dans la boucle Nord des Hauts-de-Seine, de Nanterre à Levallois en passant par Asnières-sur-Seine et Gennevilliers avant de prendre racine à Bois-Colombes.

Ses activités se sont déroulées :

- en visites de classiques, des Ardennes aux Pyrénées et du Doubs au Charente en France métropolitaine,
- ainsi que de belles explorations et premières en altitude sur le massif du Pic de Ger dans les Pyrénées-Atlantiques avec les périgourdins et les charentais,
- quelques camps se sont ponctuellement déroulés au Portugal, Maroc ou Sardaigne.
- a noter particulièrement la création dans le club, années 2000/2003, d'une section jeunes comprenant 6 spéléos de 14 à 15 ans ; avec en point d'orgue la descente dans le gouffre Berger jusqu'à la salle des treize en août 2001 (cf. Dauphiné Libéré 5 septembre 2001).
- Mais notre activité la plus forte, les recherches et explorations, s'est surtout déroulée dans le Lot depuis de 1970 sur le bassin versant où se situe l'igüe de Goudou ; connectant cette igüe, via 8 siphons avec, celui en aval, l'igüe de Lacarrière soit plus de 17km de réseau dans 2 belles classiques du Lot. A part les conduits naturels, furent découverts du lion et de l'hyène des cavernes, de l'auroch, moult canidés et équidés, du renne, ours, humain ainsi qu'un trésor monétaire après sortie de 250m³ de cailloux d'une autre igüe. Une autre activité lotoise a été la restauration en refuge, d'une petite maison en prêt ayant servie de bergerie ; ceci grâce à l'amitié entretenue par son propriétaire, la famille Vanel agriculteurs et éleveurs. Cette base, au milieu des prés, était pour nous l'endroit idéal pour célébrer

le demi-siècle de notre association durant le WE du 15 août 2016.

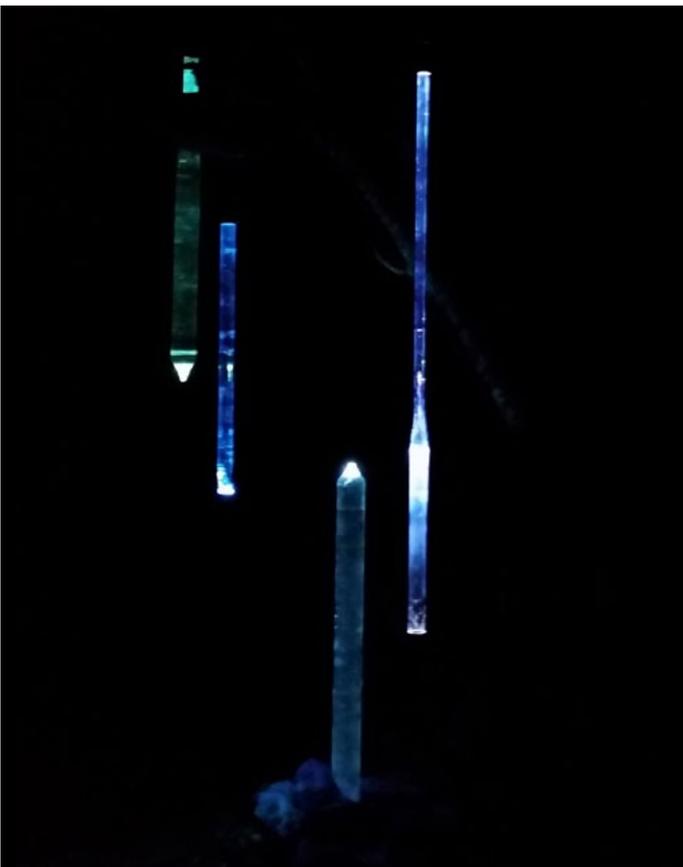
- L'idée, lancée 2 ans auparavant, monopolisa un tout petit groupe pendant l'année précédente. Des anciens du club aux amis spéléos de notre hexagone, des spéléos lotois à nos bonnes relations lotoises, propriétaires ou non de cavité sur leur terrain, l'invitation était large et plus de 110 personnes nous ont fait l'honneur de participer, en plein champ, à la soirée festive du dimanche 14 août. Plus d'une cinquantaine de personnes ont été aussi avitaillées durant les 3 jours de ce très chaud WE heureusement pourvu de son espace brumisé.
- A partir d'un point d'eau et d'électricité, l'ensemble de la logistique a été montée en plein pré : soit 2 grands barnums, tables et bancs pour les convives, 2 grandes tentes matériel et intendance, 2 grandes tentes vidéos, un camion frigo, 200 mètres de guirlandes, doublage des toilettes sèches et le reste à l'avenant.
- Au menu des festivités :
- Eclairage de la galerie Martel de l'igüe de Goudou (Spots LED 100W chacun),



- Concours photos des « petits nains », prétexte à la découverte des différentes facettes de l'igüe de Goudou,



- Accrobranche dans la doline de l'igüe de Goudou,
- Projection de montages films et photos sur 50 ans de rencontres Terre et Eau, dans 2 petits barnums,
- Le coin de galactiques © Terre et Eau,



- Le dimanche 14 : remise des prix du concours photos (tombola de la lampe frontale, grand concert champêtre sur piano à queue et clarinette, dîner de gala avec, en méchoui et grillades, ses 3 agneaux, du Quercy, grand bal « dans le pré d'à côté »).
- Le lundi 15 et suivant, grands rangements pour une igüe et des prés propres.

- En clôture et en privé le jeudi 18 : concert de clarinette dans la galerie Martel de l'igüe Goudou : un régal !



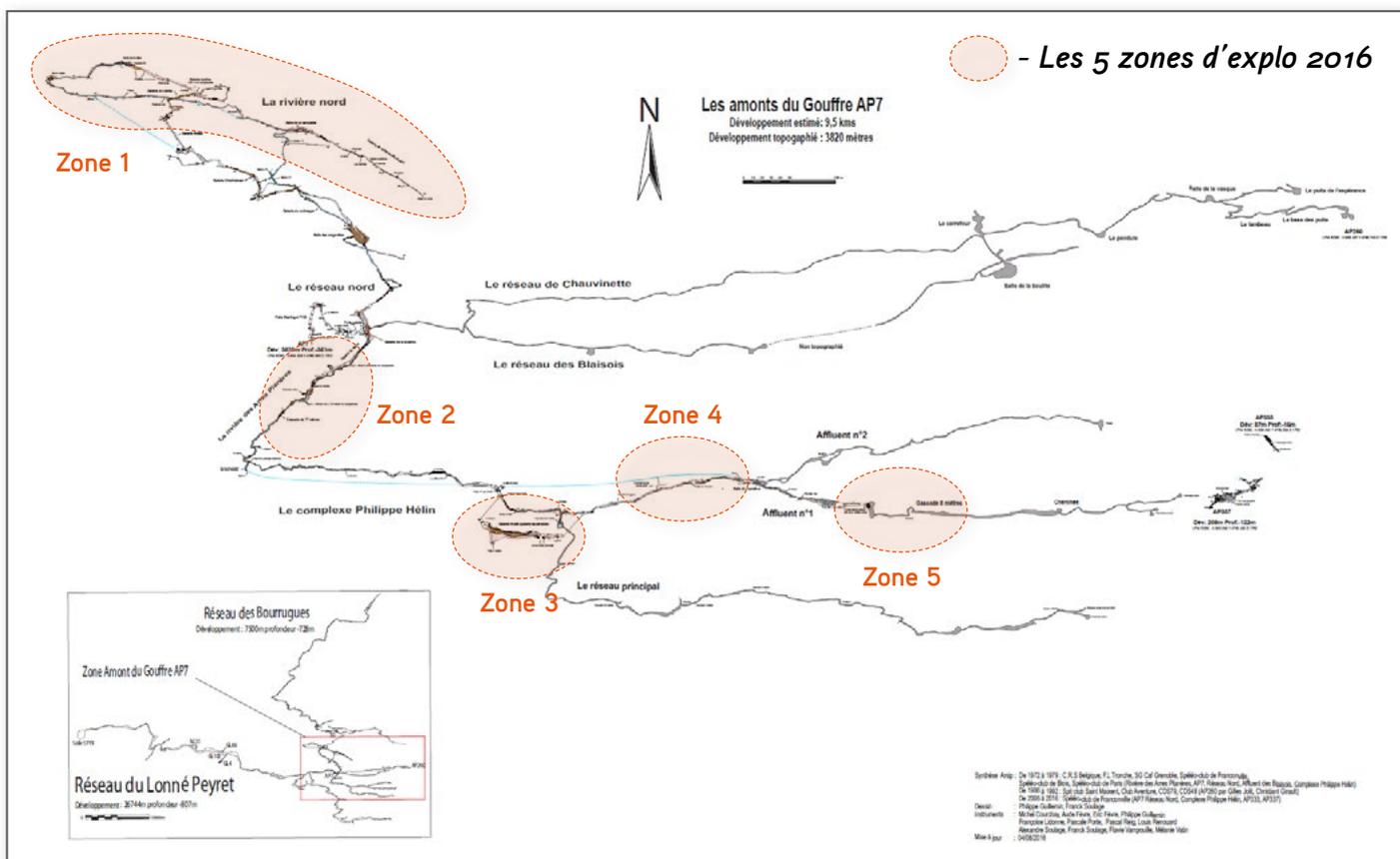
Grand bravo à tous les participants à l'organisation et grand merci à tous ceux qui nous ont fait la confiance d'y participer et pour beaucoup à faire des centaines de kilomètres pour être présents. D'ici quelques temps, photos et vidéo devraient se trouver sur le site de Terre et Eau.

Merci à la famille Vanel, propriétaires, pour le prêt de leurs beaux terrains karstiques (Les brebis et agneaux à lunettes, du Lot, s'en régalaient), ainsi que pour la grande aide logistique et appuis locaux, merci au duo d'artistes musiciens, professeurs, show wo-man et voyageurs :

- Marie-Astrid Arnal, pianiste vagabonde durant ses loisirs, venue de Lorient,
- Thierry Besnard, clarinettiste aussi vagabond, venu d'Alençon.

Merci au conseil départemental des Hauts de Seine, particulièrement à : M. Yves Révillon Vice-président Environnement et patrimoine non scolaire & Maire de Bois-Colombes, pour sa fourniture de nombreux lots pour le « Raid petit nains » et la « Tombola lampe frontale » qui ont récompensé jeunes et plus, merci au CDS92 pour le prêt d'un barnum.

Pour Terre et Eau : *Denis Arnal*
 Photos : *Denis Arnal, Alexandra Beluche, Christophe Delattre, Jean-François Fabriol, François Hommeau, Véronique Moureu.*



Synthèse topographique des amonts au 31/07/2016

1) Gouffre des Bourruques (B3)

Affluent Sud : Deux séances de désobstruction à la barquette et à la cartouche noire ont permis de progresser d'un petit mètre vers le réseau Nord de l'AP7. On retrouve le courant d'air au-dessus d'un talus d'argile très plastique et très amoureux. La suite est visible par une fente au bout de ce talus.

2) Gouffre AP7 :

Synthèse des explors :

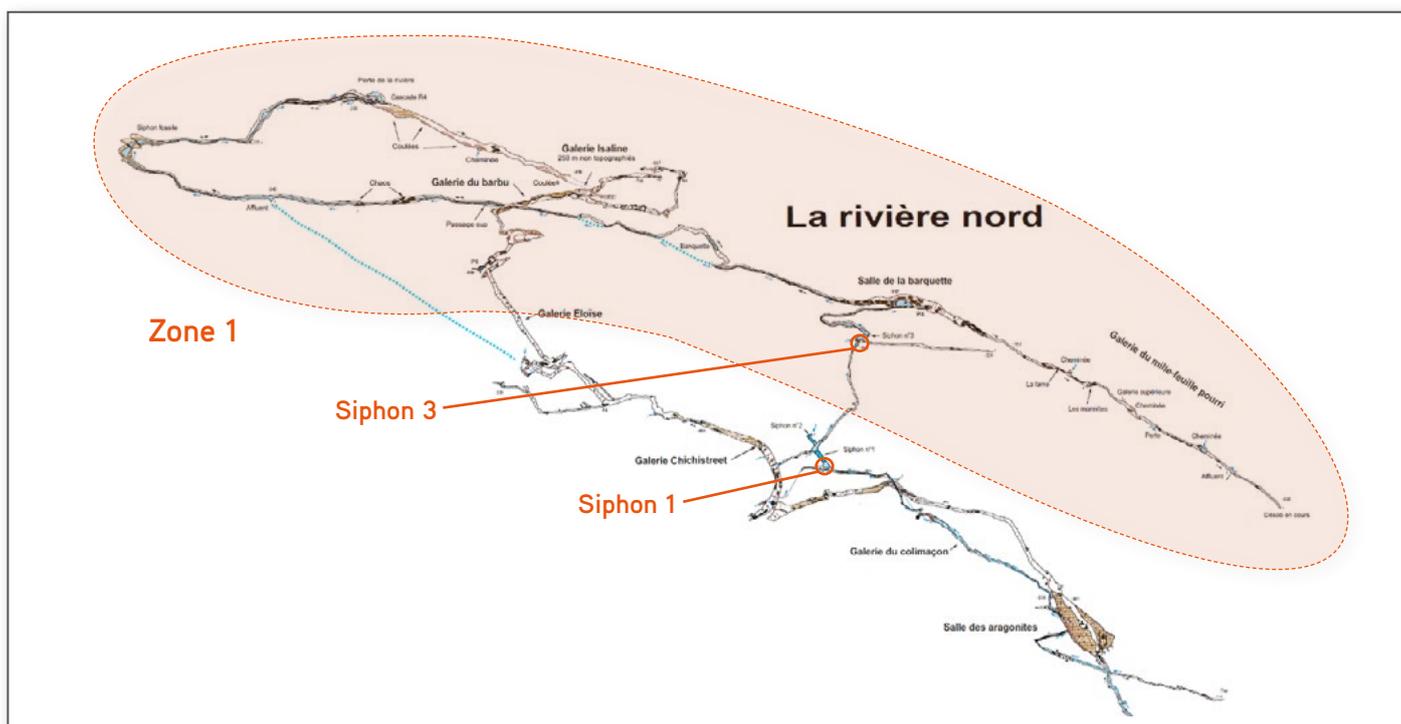
Zone 1 → Le Réseau Nord :

Quatre jours de pompage des siphons 1 et 3 ont permis la découverte d'un nouveau réseau actif « **La rivière Nord** » d'abord dans le schiste puis dans le calcaire, terminé par un fossile comportant d'importantes traces de mise en charge sur la fin. L'ensemble orienté d'abord vers l'ouest plus vers l'Est a été topographié sur 727 mètres pour un total estimé de 1000 mètres environ (Voir topographie ci-dessous). Il se décompose en 3 parties :

- **La galerie d'accès (post Siphon 3) :** Topographiée sur 66 mètres, c'est un méandre actif de 0,5 mètre de largeur moyenne qui recoupe tangentiellement un petit collecteur par une cascade de 4 mètres.
- **La branche amont ou « Galerie du mille-feuille pourri » :** Topographiée sur 160 mètres, elle se développe dans le schiste dans un axe sud/est. Un notable courant d'air aspirant y est perceptible jusqu'à un affluent rive gauche. De nombreuses cheminées et marmites agrémentent sont parcourus. Arrêt sur étroiture (travaux en cours).
- **La branche aval :** Topographiée sur 500 mètres, elle devient fossile après 420 mètres de parcours. La rivière cascade de 5 mètres vers un niveau inférieur rapidement impénétrable. Après cette perte, au bout de 80 mètres, la galerie devenue fossile butte sur une coulée qu'il a fallu désobstruer à mi-hauteur. Une rapide pointe de fin de camp a permis de franchir l'obstacle et d'explorer environ 250 mètres

d'un collecteur fossile (la galerie Isaline) de plus en plus grand, comportant d'importantes traces de mise en charge sur plus de 5 mètres de hauteur.

Arrêt sur passage bas, juste après une conduite forcée de 2,5 sur 1,5 mètre que l'on parcourt sur 20 mètres de longueur.



Topographie de la Rivière Nord

Perspectives d'exploration :

La branche aval de la rivière Nord semble se diriger sous le terminus fossile de notre désob AP7 vers le B3 (10 mètres en dessous). Expliquant la perte du courant d'air par une faille dans le sol de celle-ci non loin du terminus. Elle dépasse aussi largement notre terminus vers le B3, à confirmer par topographie l'année prochaine si la météo est clémente.

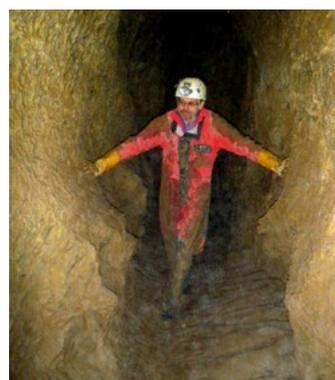
Zone 2 → Rivière des Arres Planères :

Deux actifs en rives droites sont à topographier :

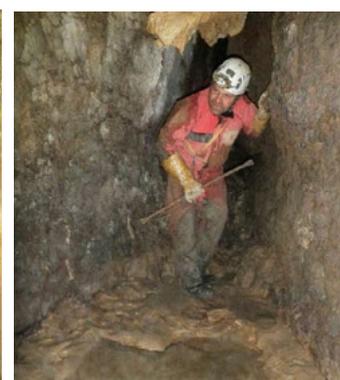
- le premier est situé 30 mètres après le début de la vire de départ (60 mètres estimés)
- le deuxième nommé affluent noir est situé entre les rapides et la cascade (120 mètres estimés).



Topographie dans l'actif de la rivière Nord



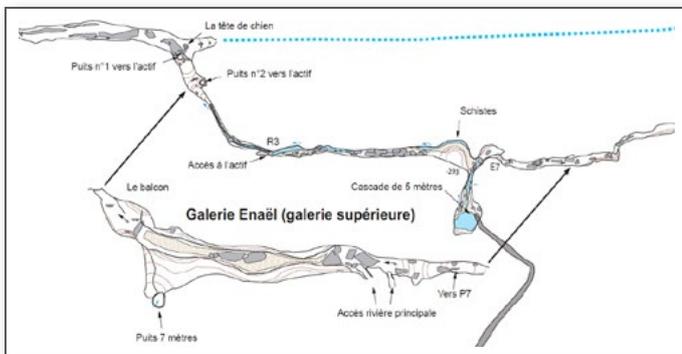
La Galerie Isaline (la conduite forcée)



La Galerie du mille-feuille pourri

Zone 3 → Confluent Réseau Principal / Affluent 1 :

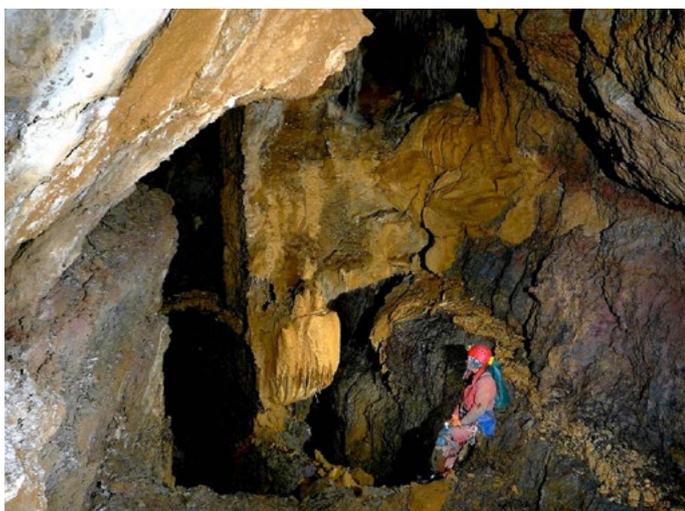
Au retour découverte dans les plafonds de la galerie « Enaël » topographiée en première sur 110 mètres. Elle permet de shunter le carrefour entre la galerie principale et l'affluent 1. Elle débouche par un balcon au-dessus de la « tête de chien » de la galerie principale. Elle devrait permettre d'accéder à la galerie principale par le haut au-dessus de la cascade de 5 mètres.



Topographie de la galerie Enaël



Zone 5 → Affluent 1 : Une pointe a permis continuer l'équipement de cette affluent et de dépasser d'une centaine de mètres le terminus de l'an dernier, l'actif y est retrouvé. Arrêt sur étroiture (Non topographié).



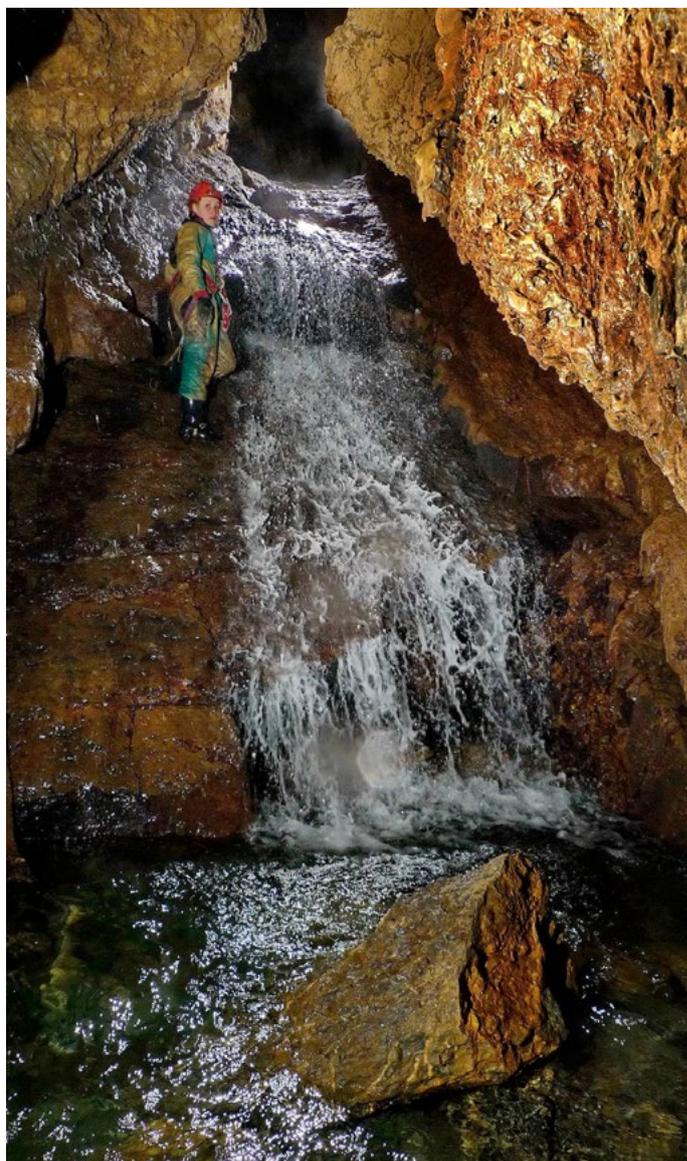
Le balcon « vu de la tête de chien » en bas



Le même balcon « vu du haut » dans la galerie Enaël

Zone 4 → A la salle du carrefour : la rivière constituée des eaux de l'affluent 1 et 2 a été parcourue sur 150 mètres environ. A 100 mètres de la salle une conduite forcée permet de rejoindre la galerie fossile plus en aval. La rivière continue à serpenter dans le massif. Arrêt sur passage à désobstruer (pas de courant d'air notable). A topographier.

A noter la présence d'un squelette de chauve-souris signe que ça passe...



Mélanie dans les rapides de la rivière des Arres Planères (Zone 2)

Spéléométrie des amonts de l'AP7

Synthèse :

- Le réseau Nord de l'AP7 gagne 1000 mètres passant de 1400 à 2400 mètres.
- Le Lonné Peyret dépasse les 26 kms et s'approche des 27 kms
- Le total topographié des amonts est maintenant de 3800 mètres sur un total de 9500 mètres estimés

Nom des réseaux	2015				2016			
	Topographié		Estimé		Topographié		Estimé	
	Dév.	Prof.	Dév.	Prof.	Dév.	Prof.	Dév.	Prof.
Les Puits	412	-342	455		412	-342	455	
Réseau Nord	1 413	-346	1 413	-346	2 140	-351	2 400	-355
Réseau des Blaisois	20		565		20		565	
Rivières des Arres Planères avant la cascade 17 mètres	212	-331	212		212	-331	400	
Amont réseau principal	542	-291	1 315		652	-276	1 500	
Amont Affluent 1	384	-245	833		384	-245	983	
Amont Affluent 2			485				485	
AP260			2 700	+33			2 700	+33
Total Amont AP7	2 983	-346	7 978	-346	3 820	-351	9 488	-355
Total Lonné Peyret	2 983	-346	25 234	-807	3 820	-351	26 744	-807

Franck Soulage pour le Spéléo-club de Franconville

Les participants au B3 :

Eric Borsari (GSPCCDF), Michel Courchay, Phillipe Germain, Jean-Michel Granse, Jean-François Lelong, Françoise Lidonne (APARS), Pascal Porte, Franck Soulage, Mélanie Vatin.

Les participants à l'AP7 :

Eric Borsari (GSPCCDF), Michel Courchay, Eric Fèvre, Françoise Lidonne (APARS), Pascal Porte, Pascal Reig, Franck Soulage, Flavie Vampouille, Mélanie Vatin.

Tous les participants 2016 :

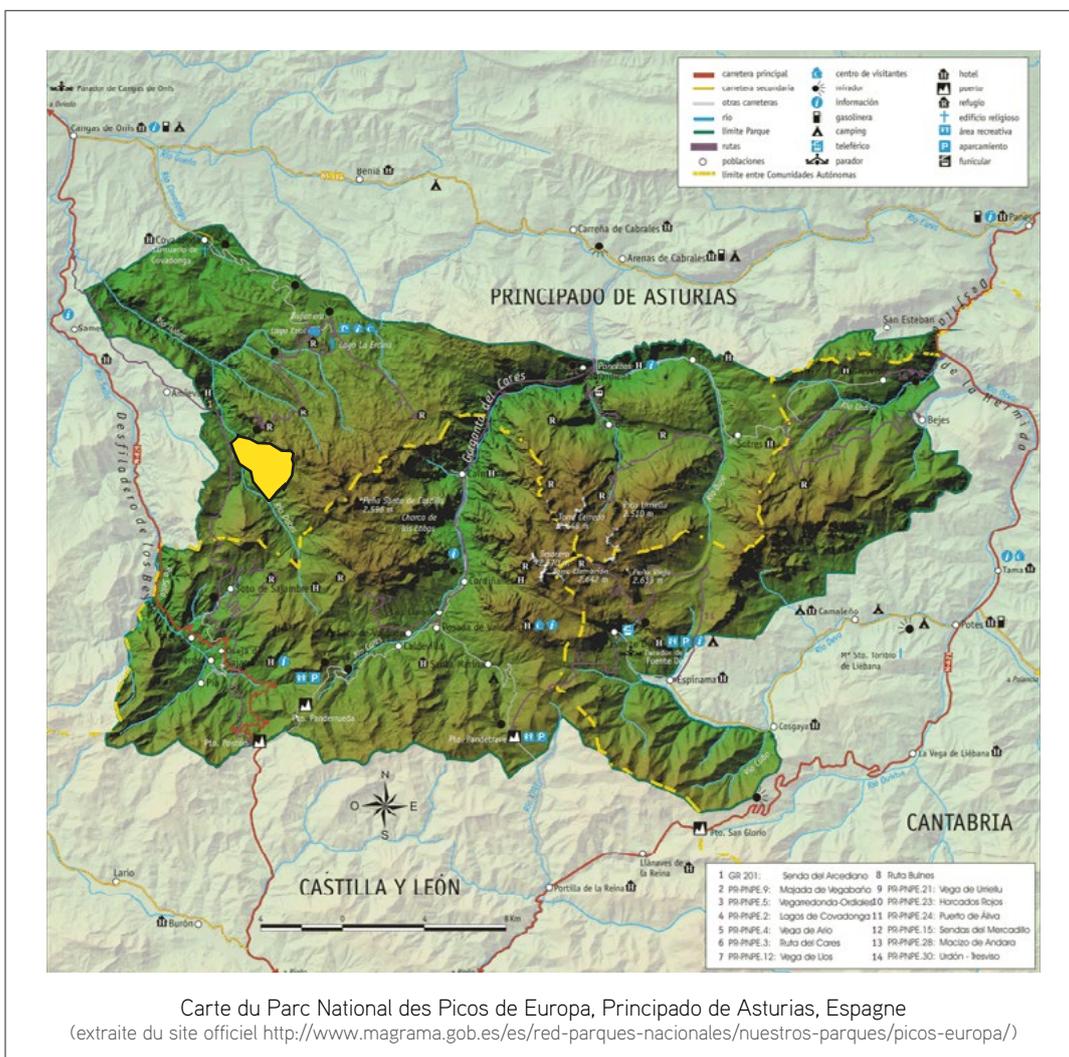
Eric Borsari (GSPCCDF), Michel Courchay, Aude Fèvre, Eloïse Fèvre, Eric Fèvre, Isaline Fèvre, Phillipe Germain, Jean-Michel Granse, Jean-François Lelong, Sylvie Lemercier, Françoise Lidonne (APARS), Pascal Porte, Pascal Reig, Evelyne Renaud, Catherine Sigrist, Franck Soulage, Soizic Soulage, Flavie Vampouille, Mélanie Vatin, Murielle Vatin, Joël Vatin.

Yourte 2016 (SCOF et interclub)

Picos de Europa, Massif Occidental (Macizo del Cornión)

Le SCOF a organisé depuis 1972 trente six camps en interclub sur les flancs nord puis ouest du massif occidental des Picos de Europa, dans les Asturies, sur la côte cantabrique de l'Espagne. Depuis 1999, ce camp regroupe en plus du SCOF, des membres de clubs franciliens, du Lot, de l'Isère (FLT), de la Haute Savoie (SCMB) et parfois des espagnols. Le but est d'explorer la partie haute de la zone dévolue au SCOF depuis 1975 (en jaune sur la carte). Celle-ci couvre une bande EW qui s'étend du Hou de la Pozas à l'est jusqu'à la Vallée d'Ozania à l'ouest en incluant les

Hous de Corroble et le Hou LLuengu, et bordée au sud par le Río Dobra. Le camp d'altitude est situé à Fuente Prieta, à 2100 m d'altitude, à 4h de marche du Lago Enol, terminus des véhicules, et 2h du Refuge de Vegarredonda. Entre 1975 et 1990, environ 150 cavités avaient été explorées, dont 4 gouffres de plus de 500 m de profondeur. Depuis 1999, certaines d'entre elles ont été revisitées : le FP 186, Sima de la Mazada, jusqu'à - 400 m, les FP 208-210, système du Collado del Alba, - 540 m et, plus récemment, le FP170, Les Gemelos, - 292 m. Une soixantaine de nouvelles cavités ont été explorées depuis 1999, mais sans dépasser les 200 m de profondeur, à une exception près, le FP 266.





Grande salle d'effondrement à l'air libre (Gouffre des oiseaux) Photo R. Fabriol

Cette année, nous étions 9 spéléos (dont 3 franciliens) répartis sur 16 jours entre le 22 juillet et le 6 août. Côté logistique, nous avons renoué avec les portages, car l'hélicoptère habituel nous a fait faux bond, étant en panne dans la fenêtre qui nous intéressait ! Ce fut douloureux pour nos épaules, mais nous n'en apprécierons que plus son retour en 2017 !

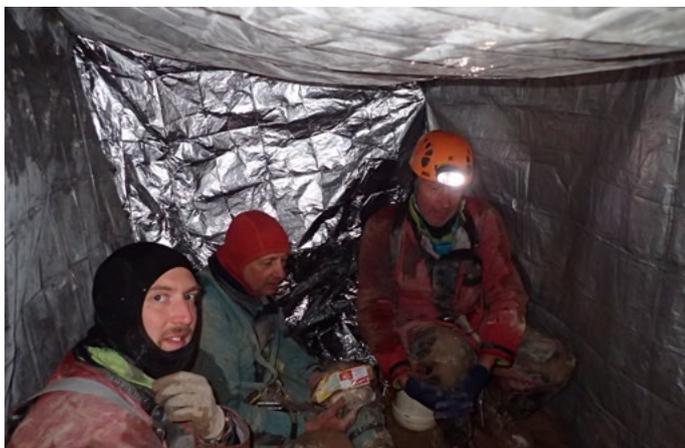


Corde fixe d'accès au FP 266 : M. Photo H. Fabriol

Nos efforts se sont concentrés sur le FP 266 (Sima Tres Marías-Torco) situé à 1h30 de marche du camp, à 2380 m d'altitude, sur le col qui sépare le pic Est

des Tres Marías de celui du Torco. L'accès est assez exposé et nécessite des cordes fixes dans sa dernière partie. Dans le gouffre, des étroitures successives ont nécessité de longues séances d'élargissement en 2007, 2009, 2010 et 2015. L'effort a été payant, car en 2015 nous avons pu franchir le haut du méandre terminal à -490m (baptisé Toutôbon), puis descendre environ 50 m plus loin pour reprendre pied dans le collecteur. Ensuite, une série de méandres remontants, configuration qui se retrouve souvent dans les Picos, nous avait permis de progresser jusqu'à - 520 m env. avec arrêt sur méandre étroit. Le gouffre avait été déséquipé en laissant les cordes en tête de puits, en prévision de la suite en 2016.

Cette année, nous avons rééquipé jusqu'au terminus 2015 et installé un bivouac à - 390 m (confortable et fort utile après 12h d'efforts au fond !). Nous avons effectué deux pointes : la première pour reconnaître le terminus 2016 et la seconde pour essayer d'aller au-delà. Malheureusement, l'étroitesse des méandres nous a à nouveau arrêtés, et ce malgré nos tentatives désespérées pour explorer les possibilités de shunt à tous les niveaux. Le gouffre a donc été déséquipé complètement, marquant ainsi la fin de dix années d'explois et d'efforts opiniâtres.



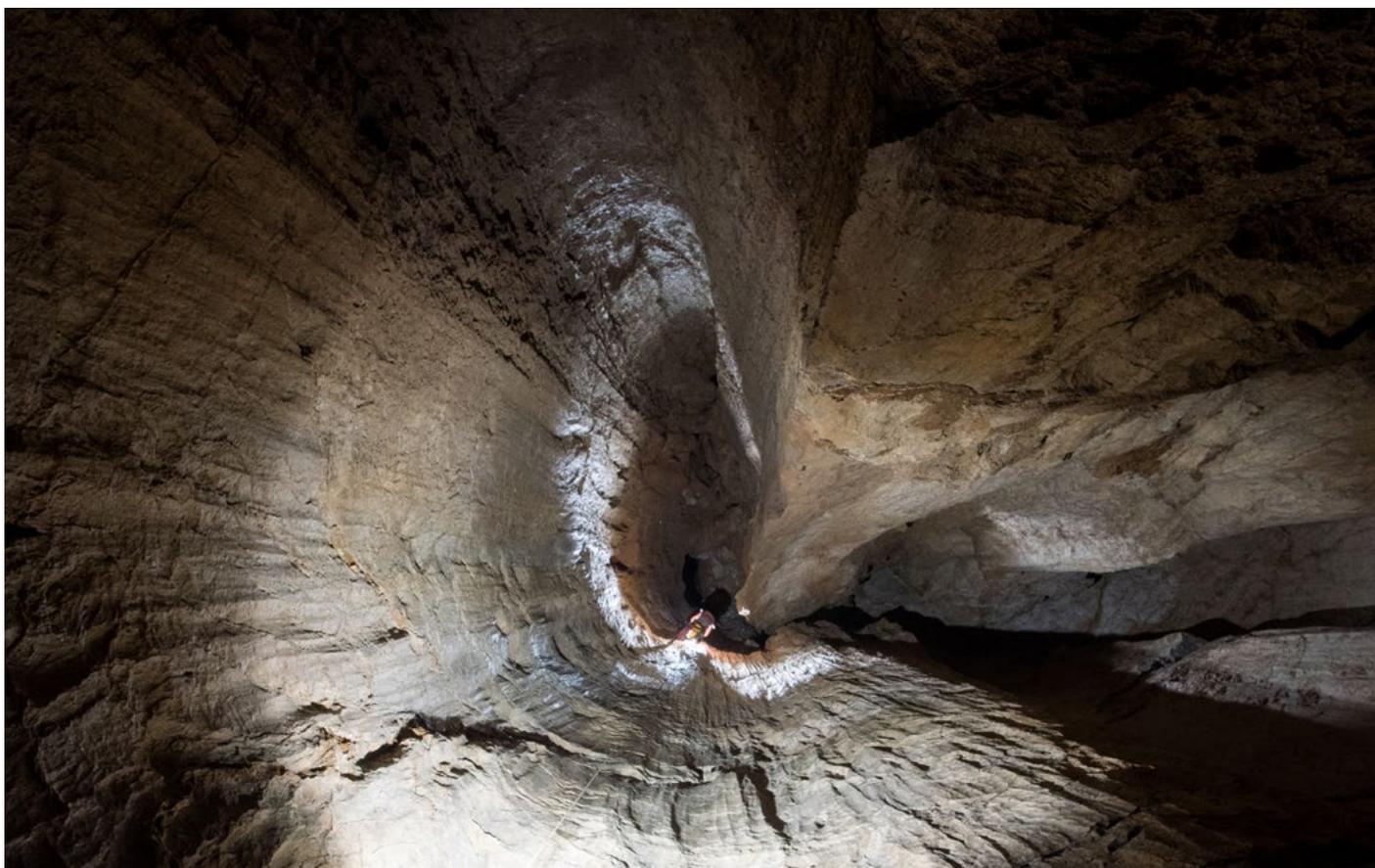
Bivouac dans le FP 266 : Photo B. Sourzac



Amélioration de l'équipement dans le FP 266 : Photo R. Fabriol

Pour ne pas perdre la dynamique ainsi créée et préparer le camp 2017, nous avons équipé le FP 202 jusqu'à -140 m. C'est un gouffre d'accès facile depuis le camp (moins d'une demi-heure !) et qui avait été exploré jusqu'à - 430 m entre 1983 et 1985, avec arrêt sur méandre étroit. La topo et les compte-rendus d'explo laissaient entrevoir plusieurs points d'interrogation et des possibilités de continuation. A noter aussi qu'en 1985 une coloration du ruisseau découvert à -300 était ressortie dans le Dobra, la rivière qui borde notre zone au sud. Ce sera évidemment notre premier objectif en 2017.

Les spéléologues franciliens intéressés par participation au camp 2017 peuvent prendre contact avec **Hubert Fabriol** : hublots@wanadoo.fr



Sima Tres Marias-Torco (FP 266) : P60 à - 200 m - Photo JF Fabriol



Phouhin Namno s'inscrit à la suite des expéditions françaises menées dans les districts de Vang Vieng et Kasi (60 km au Nord de Vang Vieng) depuis 1999. Notre intention était de prospecter des objectifs définis à partir de cartes, aux alentours de Kasi, et de continuer les explorations menées en 2014 sur ce même secteur.

Les objectifs de l'expédition étaient les suivants :

- Continuer l'exploration de la grosse résurgence du système de la Nam Fuang qui avait fait l'objet d'une topographie publiée en décembre 2015 dans la lettre Spéléo IDF du CoSIF,
- Rechercher les différents verrous du système de la Nam Fuang, en amont de la résurgence précédemment citée, estimés au nombre de 3,
- Réaliser un reportage photo de bonne qualité de ces cavités.

Huit cavités ont été topographiées et documentées, totalisant plus de cinq kilomètres de topographie en première.

Système de la Nam Fuang

Nam Fuang Taï (Sud) :

Le village de Ban Nam Fuang (4 heures de moto de Kasi), où nous avons établi un camp avancé pour l'exploration de la suite de l'énorme résurgence d'où sort la rivière éponyme a permis d'y multiplier les explorations. Nous avons donc continué d'explorer

cette cavité afin de compléter la topographie de 2014. La remontée de la rivière s'avérant impossible du fait du débit, nous avons concentré nos recherches sur les niveaux fossiles. Il a donc fallu jouer du tamponnoir afin de s'élever au-dessus de la rivière.

Option payante s'il en est car les 1660 m explorés portent la longueur de cette cavité à 7 826 m.

Les images agrémentant cet article sont issues de cette cavité très photogénique. Jeff Fabriol, leur auteur, a su mettre en valeur le travail de la nature dans ce qu'elle a de plus monumental.



Les verrous du système :

Le système de la Nam Fuang, repéré sur cartes semble se composer trois parties reliées entre elles par des verrous difficilement accessibles, car éloignés de toute route ou sentier carrossables, même à moto. Nos efforts se sont donc portés également sur ces points où nous espérons retrouver la relative fraîcheur des cavités.

La Nam Fuang Nua (Nord) étant obstruée de grumes, elle a été reconnue sur quelques dizaines de mètres au niveau de sa perte, sans grand espoir de pouvoir progresser plus avant.

La Nam Fuang dans sa partie centrale a également été explorée au prix de longues heures de marche dans la jungle, par binômes afin de faciliter nos déplacements.

Le résultat est encourageant car nous avons découvert ce que nous devinions sur carte. Malheureusement, la taille des cavités et le débit de la rivière, pourtant à

l'étiage, auraient mérité des équipes mieux équipées. Près de 500 mètres de première ont cependant récompensé nos efforts.

Il n'en reste pas moins que ces cavités restent des objectifs importants qui nécessiteront que l'on y concentre efforts et équipiers afin d'en mener à bien l'exploration.



Secteur du Pou Palaï :

Ce secteur n'était initialement pas dans notre tableau d'objectifs et c'est, comme souvent en fin de séjour, que l'on nous a informés de l'existence d'une « grande cavité » sur place.

Situé à 1 heure de moto de Kasi, nous nous y sommes rendus sans grand espoir et y avons en fait découvert 2 belles cavités traversant le massif du Pou Palaï.

En contrebas du village de Ban Patho, un cours d'eau serpentant entre deux massifs nous a amenés à explorer un premier tunnel traversant le massif, sur une longueur de 1 300 mètres.

Quelques centaines de mètres plus à l'ouest, toujours dans le même massif, une seconde cavité, sensiblement parallèle à la première et dont l'accès est perché à 30 mètres au-dessus des rizières nous a offert 1 500 mètres d'exploration. Nous avons dû abandonner la reconnaissance de la suite faute de temps et arrêt sur tunnel de métro...

Rendez-vous est donc donné en 2018 afin de mener à leur terme ces explorations passionnantes.



Nos articles postés au cours de l'expé, nos photos, vidéos, topos, rapports sont disponibles sur le site internet : <http://laos.eegc.org>

PS : Les données relatives à cette expédition n'ont pas encore toutes été compilées à l'heure où nous écrivons cet article. Le rapport final sera disponible sur le site et auprès de la CREI.

Photos : Jean-François Fabriol

Club : EEGC (92)

Participants : Gaël Brewal DIRAISON,
Frédéric GLINEC, Régis MERCIER,
Louis RENOUARD, Guillaume LAPIE,
Marina FERRAND, Clément MARGUET,
Jean-François FABRIOL, Yves MARANG

Dates : 27/02/2016 au 18/03/2016



Au total trois cavités ont été échantillonnées. Tham Paka, Tham Phatok, et Tham Nam Phuang Nua perte n°2. La topographie des nouvelles parties visitées a été effectuée avec une boussole clinomètre et un laser (Bosch), puis reporté sur l'application Topodroid. L'identification des spécimens a été effectuée sur photos prise à la loupe binoculaire. Les pièges de capture étaient non destructifs, de type pit-fall avec ou sans appât, un filet avec un serre cordon, ou un aspirateur à bouche.

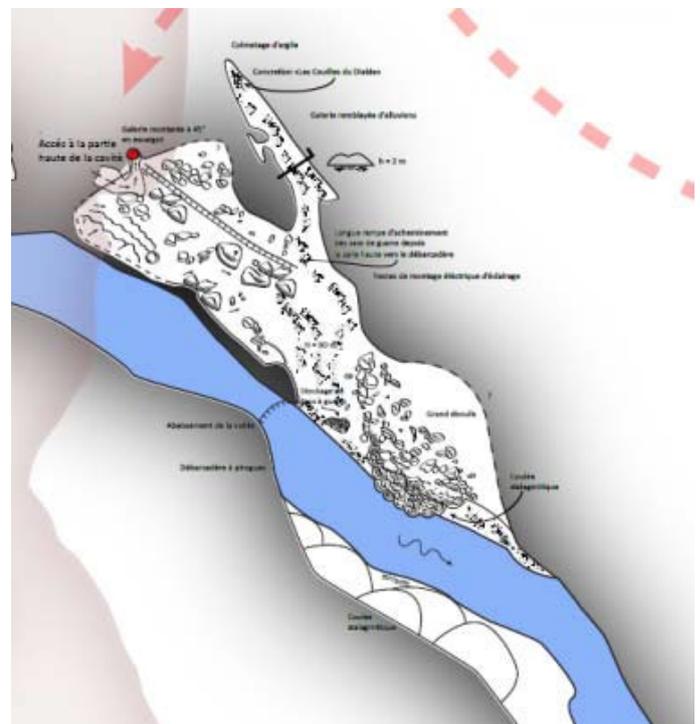
Malheureusement tous les spécimens n'ont pas pu être identifiés avec le même degré de précision, sachant qu'il faut trouver des spécialistes capables de le faire, et ayant le temps. Ce qui ne veut pas dire que ce ne sera pas fait plus tard. Pour ce qui concerne les coléoptères, un des spécimens est en cours de description pour donner lieu à une nouvelle espèce.

Merci aux scientifiques qui m'ont aidée pour les identifications, Jean-Michel LEMAIRE, Thierry DEUVE, Michel PERREAU, Yves GOMY, Nicolas GOMPEL, Dmitri TELNOV, Otto MERKL, pour les coléoptères, Helmut Steiner pour les araignées, et Anne-Marie OHLER pour les amphibiens, et Josiane LIPS pour ses conseils. Et merci aussi aux internautes du forum <http://www.insecte.org>.

Dans la cavité **Tham Paka** les captures et observations ont été faites dans trois zones différentes.

Zone 1 :

La pente où le guano était transporté depuis le porche aux hirondelles (topographié en 2014), à environ 800m du porche en contrebas, et à 400m en aval de la résurgence de la Nam Phuang). Beaucoup de guano était présent. Ici beaucoup de petites araignées (1-2mm) non identifiées ont été observées, dans des toiles placées dans les interstices entre des rochers, tout le long de la rampe de guano.

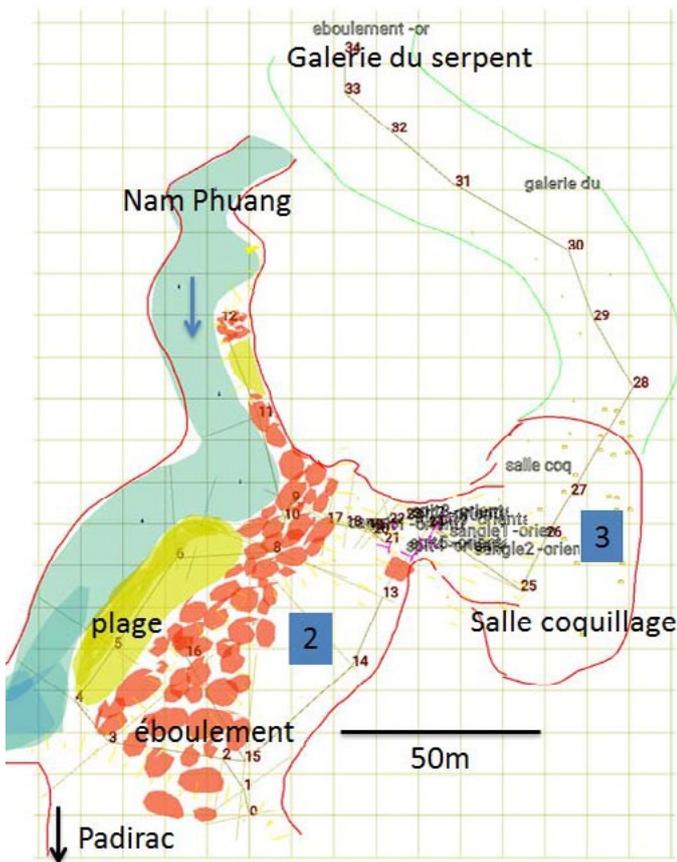


Zones 2 et 3 :

Les deux suivantes sont sur l'éboulis à côté de la Nam Phuang de la dernière partie topographiée en aval d'une doline d'effondrement appelé « Padirac » ; avec un site en bas de l'éboulis et des prélèvements lors de l'ascension en direction de la salle coquillage. Ces deux derniers sites se trouvent à environ 100 m du gouffre Padirac. Ces zones ont été topographiées et explorées en première durant cette expédition 2016. Une grenouille a été observée à Tham Paka sur la plage en bas de l'éboulis à proximité de la rivière (zone 2). De couleur marron-verte, tachetées, avec de petites ventouses, et sans pustules, avec les yeux bleus. Taille +15cm. C'est une espèce torrenticoles (vivant dans les torrents et cascades). Espèce probable : *Odorrana tiannanensis*. Cette espèce a déjà

été observée dans la bibliographie dans les régions du sud du Yunnan (Yang & Li 1980), et à la frontière Lao-vietnamienne (Yang 1991, Fei 1999). Celle-ci donne un indice qui fait penser qu'elle vient probablement d'une perte du court d'eau.

Dans la zone 3, plusieurs squelettes de serpent de taille imposante (2-3 mètres d'envergure) ont été retrouvés, donnant le nom de la galerie du serpent. Cette galerie est fossile et donne espoir de chuintier la galerie inférieure active rendant la progression difficile voire impossible. Malheureusement elle se termine sur un éboulement. Ces serpents, pour être morts piégés là-haut sont peut-être arrivés de la galerie fossile obstruée par un éboulement « récent ». Ou tombés de la surface depuis une doline que nous n'avons pas pu atteindre à cause de cet éboulement au bout de la galerie serpent. La biospéléologie peut ainsi donner des indices sur la topographie encore inconnue des cavités.

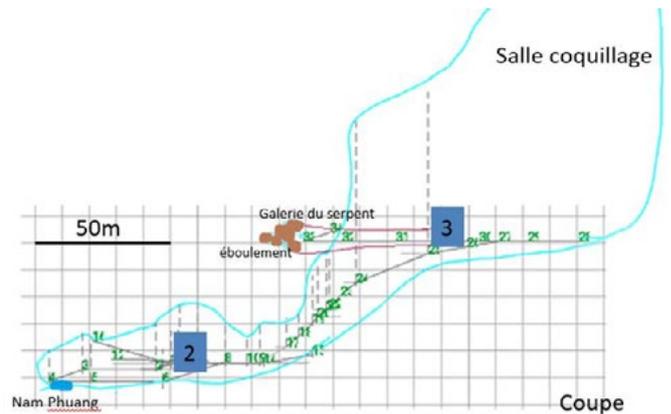


La cavité **Tham Phatok** est sèche et ne fait qu'une centaine de mètres de profondeur, sous un piton rocheux visible depuis le village. Elle se découpe horizontalement en plusieurs petites salles parallèles reliées entre elles. Au fond une chatière trop étroite continue, mais nous n'avons pas pu passer. La progression serait possible en agrandissant l'étroiture. Cependant la cavité ne peut pas être immense vu la taille restreinte du piton. Il y a beaucoup d'inscriptions

et graffiti de moines dans cette cavité ayant servi de refuge spirituel, plusieurs statues de Bouddha, et un sommier en bois.

Dans cette cavité, il y avait beaucoup de sauterelles de serre (Tachycines). Nous avons aussi observé une *Heteropoda maxima*, deux autres araignées immatures non identifiées étaient présentes sur une même toile.

Enfin **Tham Nam Phuang Nua perte n° 2**, est une cavité où la progression se fait verticalement sur une centaine de mètres jusqu'à arriver à une obstruction (boue sèche et troncs d'arbre). À cette période, la perte était totalement sèche. Beaucoup de bois mort sont à l'entrée de la grotte, et jusqu'au fond obstrués.



Parmi les différents groupes systématiques observés, comme les chiroptères et les amphibiens, se trouvent les coléoptères ici détaillés :

Famille : **Carabidae**

Elaphropus sp.

Prélevé dans Tham Paka, dans la montée vers la salle coquillage. Aspirateur à insecte. Tachyini *Elaphropus* est une espèce troglodyte. Deux femelles observées.

Sans mâle ce sera difficile d'aller plus loin dans la détermination.



Famille : **Leiodidae**

Ptomaphaminus n. sp.

Récoltés dans les pièges posés dans l'éboulis de Tham Paka (zone 2) (une douzaine d'individus) à une distance d'environ 200m du gouffre d'effondrement de Padirac. Présent dans les deux pièges posés de type pitfall. L'un dans un petit karst le long de la paroi, l'autre au pied d'un rocher sur la partie plane de l'éboulis. Cette espèce troglobie est une nouvelle espèce en cours de description suite à sa découverte.



Famille : **Histeridae**

Epitoxasia sp

Espèce troglodyte. Prélevé dans Tham Nam Phuang Nua perte n° 2 sur une paroi au niveau de la conduite forcée. Cet individu est sûrement aussi une nouvelle espèce, mais sachant que c'est une femelle, et la seule trouvée, la description pourra difficilement être faite.



Famille : **Lycidae sp**

Non identifié.

Photographié à Tham Nam Phuang Nua perte 2. 1 cm de long, présent proche de l'entrée jusqu'au fond, au niveau de l'obstruction.



Famille : **Aderidae**

Zarcosia sp.

Prélevé dans Tham Paka, dans la montée vers la salle coquillage. Aspirateur à insecte. Un mâle et une femelle ont été capturés. Il s'agit probablement d'une nouvelle espèce du genre *Zarcosia*, créé pour une espèce cavernicole d'Afrique orientale.



Texte : *Marina Ferrand*
Photos : *Jean-Michel Lemaire*
et *Marina Ferrand*

Module équipier scientifique à la Combe aux Prêtres

29 octobre - 1^{er} novembre 2016



Un des volets de ce projet est la sensibilisation et la formation des spéléologues au travers de stages, qui ont eu lieu chaque année depuis 2013 : « Initiation pratique à la karstologie et l'hydrologie souterraine ». En 2015, la Commission Scientifique de la FFS a sollicité l'équipe de ce projet pour organiser le module « Équipier scientifique 2016 » sur le réseau de Francheville. Nous avons bien évidemment accepté avec plaisir cette proposition, et mis en place pour la première fois une formule sur 4 jours, laissant davantage de place à la formation et à l'autonomie.

Introduction

La compréhension du fonctionnement hydrologique d'un système karstique passe par une stratégie d'étude scientifique globale à l'échelle d'un massif ou d'un bassin versant. Cette démarche permet d'amener des éléments de compréhension sur le fonctionnement du système karstique qui intéressent les gestionnaires de la ressource en eau, ceux des milieux naturels et bien entendu les spéléologues dans le cadre des projets d'exploration et de documentation du milieu souterrain qu'ils sont amenés à conduire.

Un projet d'étude s'est installé sur le système spéléologique de Francheville, porté par un groupement de différentes structures spéléologiques franciliennes, champardenaises et bourguignonnes. Cette étude s'attache à étudier le comportement de la rivière souterraine du réseau de Francheville, dans la partie pénétrable entre les gouffres de la Combe aux Prêtres et de la Rochotte. L'un des axes de cette étude a pour objectif d'installer un réseau de mesures à haute densité dans le système avec une définition pointue des techniques et des protocoles de mesures afin d'optimiser la fiabilité et l'exploitabilité des résultats obtenus. Elle utilise en particulier les sondes de mesures de pressions Sensus de « Reefnet », peu onéreuses et largement utilisées ces dernières années.

Le projet d'étude du réseau de Francheville a débuté en 2013, et initié par le Comité Départemental de Spéléologie de Seine-Saint-Denis (CDS 93) et le Comité Spéléologique d'Île de France (CoSIF). Un article présentant la méthodologie mise en œuvre dans ce projet a été soumis à *Karstologia* en octobre 2016.

Organisation du stage

Le stage a eu lieu du 29 octobre au 1^{er} novembre 2016, au gîte de la Clairière à Francheville, agréé par la Fédération Française de Spéléologie sous le numéro d'agrément SSC05016A. Les participants sont accueillis dès le 28 octobre au soir, pour la nuitée. Il est destiné à tout spéléo autonome sur corde, désireux de découvrir ou de se perfectionner dans les aspects scientifiques de l'hydrologie souterraine, ainsi que les méthodes de mesures associées. Ce stage correspond au volet Hydrologie de la formation d'Équipier Scientifique.

Avec plus de trois ans de données de niveau d'eau en de nombreux points du réseau, ce stage a permis d'aborder la problématique de l'étude hydrologique d'une cavité de ce type, et de se familiariser avec les méthodes nécessaires à cette approche. D'une manière plus générale il permettra d'aborder les moyens, méthodes et limites d'évaluation des débits actuels et passés. Pour cela il est proposé de croiser les méthodes par des équipes différentes sur différentes stations, et de comparer les résultats. Ils pourront être cartographiés et interprétés, vis-à-vis du fonctionnement actuel et passé du réseau. Il a été proposé à chaque équipe de suivre un tableau de bord des différentes mesures qu'ils effectuent au cours du stage. Les stagiaires doivent également rédiger le mode opératoire de chaque méthode, en présentant une approche de ses incertitudes, ses limites et les précautions à prendre.

Les objectifs du stage sont que (I) chaque participant ait pu découvrir les méthodes disponibles, (II) les mesures aient été réalisées au même endroit par

différentes équipes et différentes méthodes, (III) un rapport de synthèse soit préparé et soutenu par chaque équipe. Les résultats des mesures réalisées lors de ce stage contribueront à l'étude en cours sur le réseau. Ne sont présentés ici que la synthèse des résultats. Le détail des travaux de chaque équipe est disponible en ligne, dans le rapport complet.

Synthèse des résultats

Débits actuels

Conditions hydrologiques

Ce stage s'est déroulé dans des conditions hydrologiques particulièrement sécuritaires, puisqu'un étiage important est marqué depuis plusieurs semaines et approche le 10^{ème} du module interannuel. A l'exception d'une crue brève et de faible amplitude la semaine précédente, les débits sont très stables.

Le 29 octobre 2016 vers 13h (heure d'été), le niveau d'eau à l'échelle est à la cote 9cm, alors que le 30 octobre 2016 à 10h48 (heure d'hiver), le niveau d'eau à l'échelle est à la cote 8 cm.

Difficultés rencontrées

Les recommandations minimales de 1 kg de sel par 100L/s et 1 g de fluorescéine par 1m3/s sont valables pour des milieux turbulents très bien brassés, dans lesquels la distance de bon mélange est très courte (quelques mètres à quelques dizaines de mètres). A priori, pour avoir un résultat de qualité, le bruit de fond doit être augmenté d'au moins 200 μ S/cm.

Toutefois ces conditions ne sont pas toujours réunies et nécessitent des distances de mélange plus longues, comme cela a pu être constaté dans la rivière des gours. Il convient donc de revoir ces quantités, en les majorant par exemple d'un facteur 10 par tranche de 100 m de distance entre l'injection et la mesure. Cela pourrait être testé en réalisant des mesures à différentes distances du point d'injection.

Comparaison des mesures de débits actuels

Les débits de la rivière sont comparés dans le Tableau 1 et la Figure 1. Les débits aux flotteurs ne sont pas représentés car ont été corrigés d'un coefficient de frottement, déterminé à partir des débits aux traceurs. A la base des puits les mesures au sel et à la fluorescéine sont très peu dispersées. La similitude est également forte avec la mesure de débit par la méthode hydraulique effectuée par l'équipe 1. Compte tenu des difficultés rencontrées par l'équipe 3, la mesure hydraulique peut être écartée. Pour ce secteur on peut retenir un débit moyen d'environ 136L/s (écart type faible, 7L/s).

Dans la rivière des gours, visuellement, le débit semble plus faible. Deux jaugeages au sel et à la fluorescéine ont été réalisés : l'équipe 1 n'a vraisemblablement pas employé de quantités suffisantes de traceur pour permettre d'obtenir un résultat robuste. Par contre, forte de cette expérience, l'équipe 2, le lendemain, a mis des quantités de traceurs bien plus importantes, rendant les restitutions très peu sensibles aux variations du bruit de fond. Le débit est quasiment identique entre les deux méthodes, environ 90L/s. ce débit est bien plus faible que le débit à la base des puits (environ -34%).

Zone / équipe	Visuel	Hydraulique	Fluo	Sel
Base Puits CAP				
1		133		137
2	197			148
3			309	
Rivière des gours				
1	120		161	135
2				
Siphon Ben				
3	180		199	170

Tableau 1 : synthèse des mesures des débits actuels (L/s) de la rivière principale.

Au siphon Ben deux jaugeages au sel et à la fluorescéine ont été réalisés. Le passage du nuage au point de mesure a été très rapide et n'a pas permis d'obtenir suffisamment de mesures avec le fluorimètre au pas de temps minute, par contre la mesure de conductivité au pas de temps seconde a été suffisante. Elle permet d'estimer le débit à environ 170L/s. L'écart avec le débit à la base des puits semble être significatif (+25%), et est près du double du débit mesuré dans la rivière des gours (+89%).

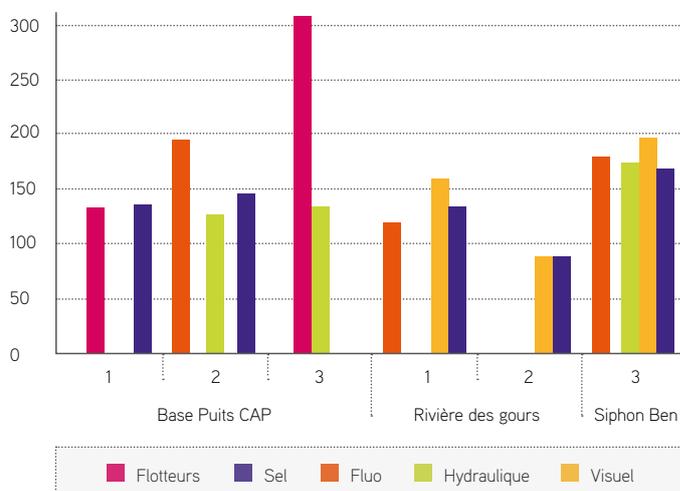


Figure 1 : synthèse des mesures des débits actuels (L/s) de la rivière principale

Ces mesures permettent de faire les hypothèses que (1) des arrivées d'eau existent entre la base des puits et le siphon Ben, (2) une partie du débit observé à la base des puits rejoint le siphon Ben par un autre conduit que la rivière des gours.

Estimation des coefficients de frottement pour la méthode aux flotteurs

Le Tableau 2 présente la synthèse des débits mesurés par la méthode des flotteurs, comparés aux débits mesurés par la méthode au sel et coefficients de frottements. Il s'agit ici de bénéficier de ces doubles mesures pour pouvoir déterminer par station les coefficients de frottement adaptés.

A la base des puits, le fond est constitué de blocs décimétriques jusqu'à des rochers de taille métrique. Selon les essais réalisés le coefficient semble être compris entre 0,6 et 0,8 ; il serait à préciser au travers de mesures complémentaires.

Dans la rivière des gours, où le débit est plus faible, le fond est constitué de sables de taille millimétrique à des galets centimétriques, et donc ralentissent a priori peu le débit. Cela est observé au travers du coefficient calculé qui a été estimé à 0,9.

Pour ce qui est du siphon Ben, le débit y est le plus important, le fond est constitué de nombreuses petites marmites et dépourvu de blocs ou de galets. Les frottements semblent y être importants puisque le coefficient a été estimé à 0,5 environ.

Zone	Equipe	Débit flotteur (L/s)	Débit brut (L/s)	Débit au sel (L/s)	Coef-ficient calculé	Coef-ficient retenu
Base Puits CAP	1			137	0,81	0,80
	3	136	170			
	2	128	255	140	0,58	0,50
Rivière des gours	1		150	135	0,90	
Siphon Ben	3	176	320	170	0,53	0,55

Tableau 2 : Synthèse des débits mesurés par la méthode des flotteurs, comparaison à la méthode au sel et coefficients de frottements

Malgré ces résultats aux différences significatives, l'extrapolation de ces coefficients à des débits de quelques centaines de litres par seconde semble possible, mais nécessiterait d'être vérifiée pour des débits plus importants, s'approchant de 1m³/s et au-delà.

Vitesses passées

Difficultés rencontrées

L'extrapolation de ces vitesses à des débits n'a pas été réalisée car nécessitait de prendre des hypothèses fortes sur la section découlement, et de faire des relevés topographiques qui demandaient un temps non disponible.

Comparaison des vitesses mesurées

Cet exercice a tout d'abord permis de mieux comprendre la formation des coups de gouge (et le sens du courant) et les mécanismes d'érosion-transport des galets.

La comparaison de ces vitesses par zone ou station n'a que peu d'intérêt au niveau de l'étude du réseau, tant que les sections ne sont pas levées en chaque station. En effet une grande variabilité est observée que ce soit latéralement, d'un point du réseau à un autre, qu'au niveau d'une même station (Tableau 3).

Pour autant, aussi bien avec les galets qu'avec les coups de gouge, il a pu être remarqué des variations verticales de vitesses (ex : réseau Nord, équipe 3 ; Salle de la Vire, équipe 2), témoins de l'évolution des conditions hydrauliques dans le réseau. Il a également été observé des différences significatives entre rive droite et rive gauche (ex : galerie des merveilles, équipe 1).

Par ailleurs, sans se consulter, des équipes différentes ont effectué des mesures aux mêmes endroits, et ont conclu à des résultats très similaires (Salle des deux piliers, équipe 1 et 2) : 54 et 55cm/s, témoignant de la bonne reproductibilité des résultats.

Zone	Equipe	Station	Coups de gouge (cm/s)	Galets (cm/s)
Galerie des merveilles	1	Amont chatière ouest (diverticule)	6	
	1	virage rive droite	6	
	1	virage rive gauche	12	
Réseau nord	2	Entrée trémie nord	45	
	3	Amont R2, bande inférieure	70	
	3	Amont R2, bande supérieure	100	
Salle de la vire	2	ouest, bande inférieure		90
	2	ouest, bande supérieure		70
Salle des deux piliers	1	Ouest salle rive gauche		54
	2	-		55
Siphon pont de singe	3	Aval		10,4

Tableau 3 : Synthèse des vitesses (cm/s) mesurées par la méthode des coups de gouge et des galets

Conclusions & perspectives

Pour la première fois ce stage s'est déroulé sur 4 jours, s'éloignant ainsi de la formule sur un weekend¹, très rapide, et s'approchant de la formule sur une semaine que connaissait le module scientifique. Les 4 jours permettent sereinement de présenter le massif et les méthodes, et que les stagiaires s'immergent progressivement en étant accompagnés. L'objectif était d'avoir une vision et une pratique des méthodes qui peuvent être mises en œuvre. Malgré le manque de certains matériels (fluorimètres GGUN de la commission scientifique, micromoulinet) les méthodes présentées permettent aux stagiaires de se lancer dans ce type de mesure ou de programme scientifique, même à petite échelle.



Les nombreuses mesures réalisées ont permis de contribuer au projet, en ayant notamment une vision instantanée des débits en différents points du réseau. Les retours d'expérience de ce stage mettent en évidence le besoin de passer le temps nécessaire à présenter les matériels et les méthodes en parallèle, le premier jour, la maîtrise venant les jours suivants. Mais cela se réalise forcément au détriment du temps passé à présenter le massif.

D'autre part, le programme était relativement (mais suffisamment) chargé, ce qui n'a pas rendu possible la présentation du projet en soirée. Pour ceux qui le souhaitent il est toujours possible d'aller consulter :

- Spéléo IDF n°76 (2013) <http://lists.cosif.fr/pipermail/cosif-federes/attachments/20131223/f44f76c6/attachment.pdf>
- Journées Sciences et exploration du CoSIF 2015 : <http://cde93.free.fr/files/20150315---Combe-aux-pretres.pdf>

Cette formule a donc rencontré un grand succès, et ne demande qu'à être renouvelée, sur ce réseau ou un autre, pourquoi pas ...

A toutes fins utiles, quelques repères pour veiller à votre sécurité avant d'accéder au réseau :

- La station de Val Suzon, bien qu'étant sur un bassin versant différent, présente un comportement assez proche de ce que l'on peut observer dans le réseau. <http://www.rdbrmc.com/hydroreel2/station.php?codestation=587>.
- Si le débit dépasse le module interannuel sur la station de Val Suzon (environ 0,5 m³/s), les initiations sont déconseillées dans le réseau.
- A partir de 3,5 m³/s environ à Val Suzon, le passage de la chatière peut être possible, mais l'eau arrive jusqu'aux aisselles entre la salle des gours et le pont de singe, et à la taille au pont de singe (à la base des puits la dalle triangulaire est presque totalement immergée, à l'entrée de la chatière, l'eau commence à passer au-dessus de la dalle en travers de la rivière) : à réserver aux personnes expérimentées.

Consultez la météo avant de vous engager via MétéoFrance ou MétéoCiel qui donnent les précipitations tri horaires sur Dijon : <http://www.meteociel.fr/previsions/6180/dijon.htm>

Texte et Photos : Vincent Schneider

¹ Cf. stages de 2013 et 2014

Partenaires

La réalisation de ce projet en général, et de ce stage en particulier, n'aurait pu se faire sans ce niveau de qualité sans la participation de nombreux partenaires :

- Le **CoSIF** pour l'organisation du stage et l'investissement initial dans le projet, la mise à disposition de matériel (sondes Reefnet) ;
- Le **Comité Départemental de Spéléologie de Seine Saint Denis** (CDS 93) pour l'investissement initial dans le projet, la mise à disposition de matériel (sondes Reefnet, tablette durcie) ;
- Le **Comité Départemental de Spéléologie de Côte d'or** (CDS 21), pour avoir accepté d'accueillir ce projet et avoir systématiquement répondu favorablement à nos demandes d'instrumentation ;
- La **Commission Scientifique de la Fédération Française de Spéléologie**, pour la prise en charge des cadres sur ce stage ;
- Le **Spéléo Club Rosnéen**, pour l'investissement humain initial dans le projet ;
- Le **Spéléo Club Aubeois**, pour l'investissement humain initial dans le projet et pour le prêt de matériel (conductimètre WTW 3410) ;
- La société **SDEC France**, pour leur partenariat depuis quelques années en nous prêtant gracieusement le fluorimètre AM-200 et sa sonde fluorescéine AP-Lite ;
- La société **Andra**, pour la fourniture d'échelles géologiques, de crayons, de stylos, et de livres sur l'argile ;
- Le **Gîte de la clairière à Francheville**, pour son accueil et ses bons repas, la mise à disposition de salle, et nous avoir autorisé à accrocher les topographies.

Une mention spéciale de remerciements à tous les piliers de l'ombre, ceux qui nous ont aidés sans le savoir, pour la fourniture de colliers de fixation, de feutres, de sacs poubelle, de gants manchette,



Stage « Techniques légères et optimisations du matériel », Lans-en-Vercors, Isère, du 2 au 4 septembre 2016 - CoSIF



Christian dans le Gour fumant. Photo : Amandine Laborde

Le stage « techniques légères et optimisations du matériel » organisé par le CoSIF et chapeauté par son Président Gaël Monvoisin pour la quatrième année consécutive, a lieu dans la belle région du Vercors.

Ce stage permet d'apprendre ou de se perfectionner aux techniques de progression légères. Pour ce faire, il est recommandé de sélectionner des cavités qui ne sont pas sur-équipées ni brochées, pour permettre un meilleur travail de lecture de cavité et l'utilisation d'un matériel spécifique pour l'équipement.

Alors, direction le Vercors où l'on se retrouve le vendredi soir dans le gîte XXL réservé à cette occasion : le centre « Le Relai » appartenant aux Œuvres Universitaires du Loiret à Lans-en-Vercors, avec salle de cours, lieu de stockage du matériel, douche dans chaque chambre etc. On a de la place et la cuisine est démesurément grande, même si le gîte n'a rien à voir

avec l'abri anti-atomique du stage de 2013 organisé en Suisse dans le Jura Vaudois !

Nous sommes 9, soit 3 cadres pour 6 stagiaires. Cette année, les stagiaires viennent tous d'Île-de-France, et il y a 3 initiateurs parmi eux.

Chacun est invité à tester et utiliser tous ces outils mis à disposition pour en expérimenter leur maniement et en appréhender les avantages et les inconvénients dans la pratique : cordes plus fines qu'à l'habitude ne tolérant aucun frottement (de type L), pitons et coinçeurs de multiples tailles, tous les amarrages naturels (AN) et les amarrages forés (AF) qui se présentent, dyneemas, amarrages souples (AS), voire même des mousquetons « nouvelle vague » tricotés à la main, il s'agit de manilles confectionnées par l'un de nos cadres, Tristan Godet.

Au menu de ce week-end : le Gour fumant, les Fées Anglaises, le scialet du Trisou, le scialet des Joufflous, des cavités qui se prêtent bien à l'équipement léger.

Le samedi soir est l'occasion de réaliser le debriefing, et de poser nos questions sur les techniques vues lors de nos sorties, tout en dégustant les produits locaux ramenés par les participants. Les vidéos sur les tests réalisés chez Petzl avec Gaël Monvoisin sont également visionnées en exclusivité, et sources de nouveaux questionnements sur les forces chocs lors des chutes et la résistance du matériel.

Pour lire le compte-rendu : <http://www.cosif.fr/wp-content/uploads/2012/03/CR-Stage-Techniques-legeres-2016.pdf>

Texte : *Pascale Vivancos*



La vidéo est utilisée aujourd'hui dans bien des domaines, comme support de cours, de travail ou de communication, comme outil médiatique ou didactique etc. En spéléologie, il existe des films d'explorations ou des fictions mais quasiment rien pour ce qui est de la technique. De nombreux travaux ont été réalisés sur des supports papiers, articles et livres, mais les illustrations et les photos ne suffisent pas toujours pour des démonstrations de gestuelles particulières ou pour expliquer des techniques parfois complexes par leur enchainements de mouvements.

De premiers travaux ont été menés en 2010, avec Charles Decaudin et Arnaud Garlan, deux vidéastes d'Ile de France, pour réaliser un film simple sur des techniques basiques lors d'un stage. Cependant, ce n'est pas pour rien que la vidéo est un vrai métier. Filmer un cadre expliquer une technique, même en extérieur et de jour, lors d'un stage, est rarement exploitable. C'est par contre un très bel outil (d'auto) critique qu'il serait intéressant d'utiliser et d'exploiter, lors de formations diplômantes ou pédagogiques,

pour montrer qu'un discours précis et spécifique est complexe à donner sans que les interprétations n'en soient erronées ou confuses. Mais c'est un autre projet de travail...

Nous nous sommes donc faits scénaristes, réalisateurs et monteurs, entre 2010 et 2012, avec Franck Humbert comme co-réalisateur/acteur/scénariste et avec Charles et Arnaud comme vidéastes. Notre premier travail a été de nous pencher sur un tutoriel expliquant les techniques de dégagement par balancier (« balancier – grande longe » et « pédale – crollée », avec un enchainement d'action et un texte respectant les techniques décrites dans le manuel de l'EFS) visible ici : <http://efs.ffspeleo.fr/index.php/documentation/videos/275-decrochage-bas-bas>. Nous avons également choisi d'ajouter, en introduction, le contexte des dégagements d'équipiers, tiré des travaux de la CoMed sur les risques de suspension dans un harnais, qui explique bien l'importance de connaître ces techniques de dégagements.

Ce film n'était pas le plus facile à réaliser : deux personnes, en mouvement, avec des plans de zooms à faire, selon des angles différents. Bref cumul de beaucoup de difficultés. De plus, une fois tournées les séquences, en suivant le scénario, il est très difficile de revenir sur les images. Et malgré toute l'attention apportée aux détails, il reste toujours des erreurs au montage. La difficulté est de monter sans pouvoir reprendre les images et de travailler avec uniquement les rushs disponibles. D'où l'importance de tout le travail de préparation du film en amont.

A la suite de ce premier travail, entre 2011 et 2013, nous avons eu envie de nous lancer sur un sujet plus simple à filmer et de faire un vrai tutoriel. Le choix de la descente sur corde nous a permis aussi de jouer tant sur le scénario que sur les images et d'essayer de faire un document plus ludique tout en restant technique (<http://efs.ffspeleo.fr/index.php/documentation/videos/257-descente-descendeur>). Ce travail est découpé en différentes séquences qui peuvent être vue indépendamment les unes des autres. En 2013, lors d'une rencontre de l'EFS, nous avons évoqué des questions sur les comportements de

certains matériels dans diverses configurations et cela a lancé le dernier projet. Ce projet est le plus abouti mais également celui qui a demandé le plus de travail et de moyens. L'équipe a fortement augmenté puisqu'il a fallu réfléchir à la liste des sujets que nous voulions traiter, les organiser, les présenter à Petzl et à la Fondation Petzl, qui ont mis des moyens techniques, humains et financiers pour nous aider à réaliser ce travail. Et puis il a fallu trouver les personnes prêtes à devenir des cobayes, à se jeter dans le vide sur des cordes dans les configurations choisies, puis dépouiller les données, rédiger les articles avec ces données avant de pouvoir monter le scénario, rédiger le texte, l'enregistrer et monter les images (tournées quasiment à l'aveugle par les vidéastes professionnels impliqués dans le projet). Soit au total, 3 ans de travail, une quinzaine de personnes impliquées, 160 mesures réalisées sur deux semaines de tests, 9 articles complets plus un prochain de conclusion à paraître dans le Spelunca du printemps 2017, et ce film de 24 minutes qui détaille tous les résultats de ces deux campagnes de tests : http://techniques.speleos.fr/tests_GET_EFS_PETZL.php.



Mais réaliser ces films et en faire des outils pédagogiques sont deux travaux différents. Maintenant que ces films existent (et il y en aura sans doute d'autres puisque ce travail est loin d'être terminé ou exhaustif), il est important que les spéléologues qui font de la formation et qui ont l'envie de les utiliser se les approprient et s'essayent à les utiliser lors de stages. Le format d'utilisation peut être varié : projection sans commentaires, visualisation entière avec ou sans une introduction sur un contexte ou autour d'une question particulière avec discussion ensuite, visualisation par chapitre et discussion après chaque chapitre, visualisation commentée avec arrêts sur image pendant la visualisation, ou toute autre méthode que vous jugerez intéressante à utiliser, à vous de voir.

« le dernier fractionnement d'une descente sur corde doit-il toujours être irréprochable et pourquoi ? », « est-ce que la longe doit toujours coiffer la corde quand je me déplace avec ma poignée ? », et d'autres qui ne sont pas abordées dans ces films comme « le nœud de chaise double est-il dangereux ? » ou « quel est l'angle maximum utilisable sur un double amarrage en Y ? ».

Quelque soit votre approche de ces films et les retours que vous en aurez, quelques soient vos questions, remarques ou critiques, merci de me les faire parvenir à monvoisin.gael@gmail.com. Je vais rédiger un petit mémo sur les questions récurrentes et j'essayerais de répondre à celles auxquelles je ne m'attends pas forcément. De plus, des articles complémentaires et de nouveaux travaux sont en route. Si vous avez des envies de proposer des sujets, des séances de travail, de mettre à disposition vos talents de vidéaste, de technicien ou de réalisateur, le Groupe d'Etudes Techniques fédéral est ouvert à toutes propositions.

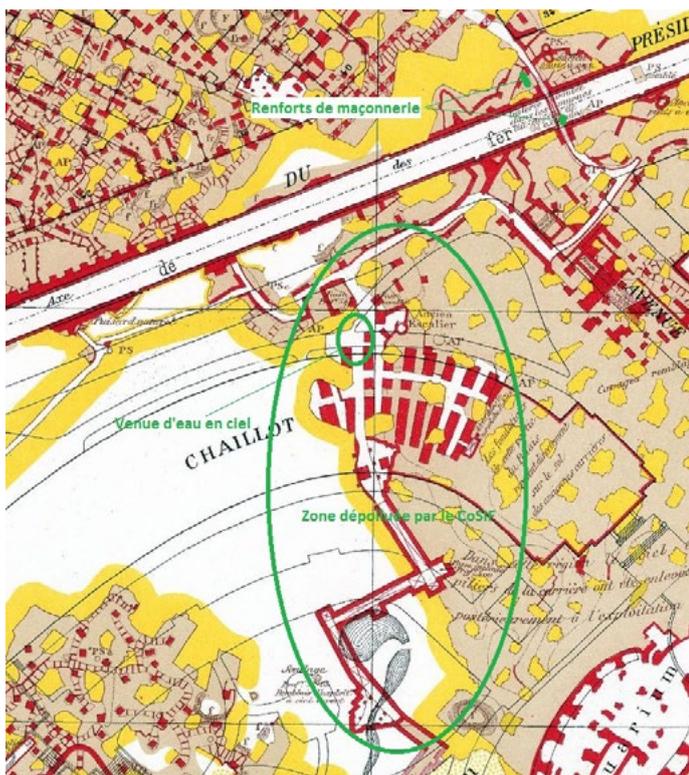
Texte : *Gaël Monvoisin*



Cependant, quand vous les présenterez, n'oubliez pas quelles questions vous vous posez, ou à quelles questions vous voulez répondre en les montrant, ou encore quel débat vous voulez amener sur la table. Evidemment, il est important d'avoir vu ces films en entier avant et de maîtriser les techniques exposées pour en parler, surtout avec le dernier film sur les tests qui réveille quelques fantômes de la spéléologie. Les questions qui reviennent souvent sont : « le croll est-il un élément de sécurité ? »,

Le CoSIF travaille à divers projets touchant les carrières depuis plusieurs années et les rapports avec l'Inspection Générale des Carrières de Paris se font plus fréquents et des collaborations commencent à se mettre en place.

Fin décembre 2016, le CoSIF a été sollicité par l'IGC pour les aider à dépolluer une zone des carrières du XVI^e arrondissement de Paris. Une opération de comblement et de consolidation était en cours par l'IGC qui a proposé au CoSIF d'en profiter pour nettoyer une partie de cette zone et en évacuer les nombreux déchets présents sur place. Une poignée de spéléologues d'Ile-de-France a pu être prévenue en 24 heures pour se rendre disponible en semaine fin décembre et pouvoir participer à l'opération.



Une plaque a été dessoudée à l'angle des rues du Président Wilson et Albert de Mun le temps de l'opération. Les spéléologues ont ramassé tous les déchets qu'ils ont trouvés dans cette zone, les sacs de déchets ont été regroupés en bas du puits d'accès par lequel ils étaient remontés au treuil pour être évacués dans un camion benne de la mairie de Paris. Les spéléologues étaient également descendus par le treuil électrique.



Cette opération de dépollution n'est pas une première, une vaste opération de grande ampleur avait déjà eu lieu autour de l'an 2000 entre la porte de Versailles et le jardin du Luxembourg ou une centaine de spéléologues avaient pu nettoyer une grande partie du réseau du XV^e arrondissement. Cette nouvelle coopération entre des spéléologues et l'IGC laisse augurer de nouveaux échanges et des rapprochements qui donneront peut-être un jour plus de liberté de circuler sous terre aux spéléologues, espérons-le.



Le 9 novembre 2016, le Comité de Pilotage du Plan Régional d'Actions des Chiroptères 2016 a eu lieu, cette année encore, à la DRIEE d'IdF. C'est la 3^{ème} année consécutive que le CoSIF y est représenté. Cette année, autour de la

table, regroupant de nombreuses associations de naturalistes et d'organismes officiels tels que la DRIEE, l'ONF, le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, la gendarmerie nationale, entre autres, se trouvaient également 3 spéléologues.

Le second Plan Régional d'Actions pour la sauvegarde des Chiroptères touchait à sa fin, il était donc temps d'en faire le bilan. Celui-ci est positif, les connaissances augmentent, sur les sites de reproductions, d'hibernation, de nurserie, dans des sites souterrains ou en forêt, dans des caves de châteaux ou des toitures de monuments ou d'églises. De nombreux individus sont répertoriés chaque année et des espèces rares sont identifiées.

La réunion de clôture de ce second Plan avait pour objectif de faire le point sur les connaissances et de préparer le prochain. En effet, celui-ci est reconduit pour un nouveau quinquennat. Son programme est de faire le point sur l'ensemble des sites connus, de suivre toutes les colonies répertoriées, de renseigner des tableaux de suivis de populations à long terme, d'alimenter des bases de données qui permettront de statuer sur les démarches à entreprendre pour protéger les animaux, mais aussi les mesures à prendre vis-à-vis des espèces en voie de disparition.

Mais toutes ces démarches demandent de mobiliser de nombreuses personnes, au moins pendant les 3 mois d'hiver alors que les colonies sont installées et qu'il est possible de recenser les individus. Malgré toute la bonne volonté dont font preuve les bénévoles autour de la table, il semble y avoir un déficit de coordination et de mutualisation des moyens

humains et des connaissances. Les seules personnes mandatées officiellement (et payées) pour travailler à la sauvegarde des chiroptères doivent également s'occuper de nombreux autres dossiers touchant aux parcs naturels, aux réserves, à de nombreuses autres espèces protégées etc. Leur temps est donc très limité et ils ne peuvent entreprendre toutes les démarches qui permettraient de mieux coordonner et organiser ces études.

Il a été rappelé, de nouveau, lors de cette réunion, que le CoSIF propose son aide pour compter les animaux, assister les naturalistes dans leurs recherches de documentations sur le milieu souterrain ou pour accéder à des sites verticaux ou difficiles d'accès, voire pour aider à l'installation d'instruments ou pour faire de la topographie.

Cette fois-ci, à force de le répéter, cela semble commencer à porter ses fruits. Ces dernières semaines, des associations comme NatureParif, l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing, la Maison de l'Environnement de la Seine-et-Marne, l'association Azimut 230 et d'autres encore, sollicitent le CoSIF pour son aide humaine et matérielle. Nous échangeons donc des informations sur les sites souterrains (accès et plans), mais il y a surtout une forte demande de personnes pour assister les naturalistes.

Christophe Babe (christophe-babe@orange.fr) a pris en charge, au sein du CoSIF, la coordination d'une équipe de spéléologues franciliens motivés et sérieux pour travailler avec les associations de protection des chiroptères. Si vous êtes disponible cet hiver, intéressés par le projet, contactez le.

Des formations de reconnaissance, d'identification des chiroptères, dispensées par les spécialistes, devraient voir le jour. Elles s'ajouteront à la **formation « identification et comptage de chiroptères » qu'organise François Chaut depuis plusieurs années.**

Texte : *Gaël Monvoisin*

Rencontres EFS – EFPS

26 et 27 novembre 2016 - l'Indre à « Le Blanc »

Une trentaine de spéléologues de l'EFS et une dizaine de plongeurs de l'EFPS se sont réunis le dernier week-end de novembre 2016, à la manière des Journées d'Etudes de la FFS, pour faire le point sur de nombreux sujets touchant à la formation. N'ayant pu assister aux rencontres du côté EFPS, je me contenterai d'un retour sur la partie EFS.

Suite au départ de Vincent Biot, précédent président de l'EFS, appelé à de nouvelles fonctions puisqu'il est désormais président adjoint de la FFS, le nouveau président de l'EFS a présenté la nouvelle équipe de la Direction Nationale de l'EFS :

Direction Nationale de l'EFS :

Judicaël ARNAUD : Président - Formation moniteur - Correspondant Pôle Enseignement

Vanessa KYSEL : Présidente Adjointe - Correspondante Pôle Développement

Dominique DOREZ : Trésorier

Hélène MATHIAS : Secrétaire

Vincent BIOT : Formation instructeur

Dominique FRANK : Formation initiateur

Harry LANKESTER : Formation SFP complémentaires et spécifiques

Marc LATAPIE : Compte Rendu annuel d'Activité de Cadre

Pierre-Bernard LAUSSAC : Formation Découverte + SFP1 et SFP2 - Correspondant Syndicat National des Professionnels Spéléo Canyon

Rémy LIMAGNE : Communications (lettre info, face book, animation conseil technique, actualité site internet, veille forum FFS)

Gaël MONVOISIN : Groupe d'Etudes Techniques - Correspondant CREI

Alexandre ZAPPELLI : Formation scientifique et environnement - Correspondant Pôle Patrimoine - Info EFS

Gérard CAZES : Conseiller Technique National à la Direction Technique FFS en charge de la formation.

Chargés de missions :

Raphaël BACCONNIER : Gestion matériel EFS

Catherine GARCIA : Gestion et agrément des stages

Laurent MANGEL : Gestion informatique fédérale

Barnabé FOURGOUS : Spéléologie sous glaciaire

Jean-Louis THOMARE : Analyses statistiques

- Cette réunion a permis de valider le nouvel organigramme des stages, discuté lors des Journées d'Etudes de 2015, que les 3 écoles de formation

ont tenté de rendre homogène dans le cadre des passerelles inter-écoles, et qui présente l'offre de formation différemment. Ce nouvel organigramme sera celui présenté dans le calendrier fédéral de 2017.

- Judicaël Arnaud expose les lignes directrices du mandat de la nouvelle équipe dirigeante, déjà présentées dans l'acte de candidature du binôme de direction de l'EFS. La discussion qui suit permet de lister les points à travailler pour coller à la liste des projets de la nouvelle équipe dirigeante. Le site Internet de l'EFS est peu attractif et peu visible ; les mailing listes sont difficiles à tenir à jour par manque d'adresses valides des fédéré(e)s ; les femmes sont trop peu représentées dans les équipes d'encadrement de stages initiateurs, il y a un déficit de monitrices, mais également de moniteurs ; les informations ne circulent pas toujours très bien entre les fédérés et l'EFS, en tous cas inégalement selon les régions ; la base de données AVEN, qui doit évoluer en AVEN 2 avec déjà de nombreuses améliorations, demanderait encore quelques informations pour le suivi des spéléologues présents sur les stages ; le rôle des correspondants régionaux nécessiterait d'être réévalué pour que ce réseau soit plus sollicité et impliqué.
- Le projet de médailles devrait voir le jour en 2017 et permettre de faire plus de lien vers les EDS ;
- Un retour doit être fait sur l'intégration d'une journée « étude du milieu souterrain » à la place de la journée topographie dans le cursus de l'initiateur, comme cela a été validé dans le référentiel de l'initiateur depuis 2012 ;
- La nouvelle base de données AVEN2 permettra de faire le suivi des validités des diplômes d'initiateurs (5 ans) qui sera effective à partir de 2019 (les initiateurs n'ayant pas encadré pendant les 5 dernières années ne seront plus considérés comme valides) ;
- Alexandre Zappelli présente l'historique du module II, dit d'équiper scientifique, et son évolution notamment dans le cadre du monitorat où ce module est devenu un module environnemental, englobant plus de points administratifs et juridiques. Il expose aussi le résultat du stage d'hydrologie national, organisé par le CoSIF, qui a eu lieu à la Combe aux Prêtres à la

Toussaint 2016. De nombreux stages scientifiques sont organisés tous les ans en France, mais ils sont souvent le fait de spéléologues locaux et rarement inscrits au calendrier fédéral. Il est de ce fait difficile de les comptabiliser. Il serait intéressant de permettre la réalisation d'un stage au moins par thématique scientifique au niveau national en mutualisant les offres (biospéologie, hydrologie, archéologie, environnement, plongée scientifique, topographie...).

- Une idée se dessine de proposer, au niveau de la commission scientifique nationale, de mettre ses compétences au niveau de la communauté nationale en organisant des formations dans des cavités nécessitant un surplus d'informations ou de connaissances, voire de réaliser des stages avec une thématique propre à un réseau ou un cavité pour les CDS ou CSR qui en feraient la demande.
- La nouvelle version du module environnemental du monitorat nécessiterait une demi-journée de plus pour pouvoir balayer l'ensemble des sujets (2 jours sur le volet réglementaire et les acteurs de l'environnement en France, suivis de 3 jours d'observation souterraine avec documentation du milieu). L'EFPS demande s'il serait possible de greffer des plongeurs sur ces formations scientifiques. De même pour les EDS, ce qui serait plutôt une mise à jour scientifique des encadrants de EDS pour apporter de la connaissance aux jeunes.
- Suit la présentation du mémoire d'instructeur de Gaël Monvoisin sur « la vidéo comme support pédagogique de formation ».
- Une nouvelle discussion s'ouvre sur la mise à jour des sites des écoles de formation de la FFS, qui ne sont pas homogénéisés, faits par des personnes différentes qui ont parfois passé la main. Il serait surtout important que le calendrier des stages soit en ligne sur les 3 sites des 3 écoles de formation.
- Enfin Jonathan Dorez présente sa « Spitbox », une mallette compacte et facile à utiliser qui s'ouvre et permet de faire des exposés sur les règles d'équipement en ayant toutes les configurations possibles sous la main (spits, AN, broches, lunules, dans toutes les situations, en paroi, sur la même paroi ou sur deux parois opposées, en dévers, etc.). Un outil très pédagogique et très parlant qui est mis à disposition pour les stages auprès de la FFS. Les plans sont disponibles sur le site de l'EFS ou auprès de Jonathan Dorez si des CDS ou des CSR souhaitent la copier.
- Le dimanche, Marc Latapie présente le résultat de 4 années de formations spéléologiques au Maroc.

Il expose l'historique du projet et les différentes formations qui ont eu lieu. Deux spéléologues Marocains ont validé leur initiateur en France l'année dernière. Les prochains stages s'appuieront sur eux. Marc espère que les Marocains deviendront rapidement autonomes pour se structurer et s'organiser en Fédération et École de formation, même si leur principal problème est souvent de se fournir en matériel sur place. Cette démarche d'accompagnement de l'EFS pour la formation à l'étranger porte ses fruits.

Vincent Biot prend sa casquette de président adjoint de la FFS pour poser des questions aux fédéré(e)s présent(e)s au sujet de la prochaine olympiade :

- Quels sont les 3 points marquants que vous voyez pour la FFS et l'EFS à 10 ans ?
- Qu'attendez-vous de la FFS ?
- Quelle est selon vous la meilleure organisation de la FFS ?
- Quel est votre bilan des actions menées ces 4 dernières années par les différentes écoles ?
- S'en suit une discussion sous forme de brainstorming où chacun y va de ses idées et remarques. Vincent précise qu'il s'agit d'un sondage dont les idées peuvent servir à donner une meilleure cohérence aux axes de travail choisis par le CA de la FFS pour la nouvelle olympiade. Cette enquête est renouvelée auprès des responsables de chaque commission de la FFS, des présidents de régions ainsi qu'aux réunions des grandes régions.
- Il informe également que le précédent DTN, Eric Alexis, a quitté son poste à la FFS pour d'autres fonctions et qu'il vient d'être remplacé par une nouvelle DTN, Marie-Hélène Rey, qui vient de l'UCPA. Son expérience du plein air sera probablement un atout pour la FFS.
- Ces journées de rencontres sont un moment important de la vie fédérale et des écoles de formation. Les discussions sont une façon de faire avancer l'enseignement et la vie de la formation. Elles sont ouvertes à tou(te)s les fédéré(e)s, avec ou sans diplômes. N'hésitez pas à vous y inscrire et à y participer. Les prochaines journées d'études auront lieu l'année prochaine, le week-end du 25 novembre 2017, dans le Gers.

Texte : *Gaël Monvoisin*

Commission EFS :

<http://efs.ffspeleo.fr/index.php/les-stages>

- **22 - 23 avril 2017** : Stage « *Prévention, auto-secours* », organisé par le CDS 92, Puiset (77), contact : [à préciser](#)
- **14 - 17 avril 2017** : Stage « *perfectionnement à l'équipement, préparation aux tests techniques de l'initiateur* », organisé en commun par les CDS 91 et 93, Doubs (25), contact : Thomas Gaslonde : thomas.gaslonde@wanadoo.fr
- **9 Septembre 2017** : Stage « *Prévention, auto-secours et secourisme* », organisé par le CDS 93, Spéléodrome, Rosny-sous-Bois (93), contact : Fabien Fécherouille : fabienf@neuf.fr
- **Date à préciser** : Stage « *Techniques légères et optimisation du matériel* » organisé par le CoSIF, Vercors, contact : Gaël Monvoisin : monvoisin.gael@gmail.com

Commission Audiovisuelle :

<http://audiovisuelle.ffspeleo.fr>

- **12 mars 2017** : *Journée d'expo photo et projections*, de 12h à 18h (films, diaporama 2 et 3D de 14h30 à 18h), Brenouille (60), contact Arnaud Galan : arnaudgarlan.94@gmail.com

Commission Secours :

<http://ssf.ffspeleo.fr>

- **11 - 12 mars 2017** : Stage « *Formation aux Techniques de Secours 1* » (FTS 1) organisé par la commission secours du CoSIF, Puiset (77), contact : Fabien Fécherouille : fabienf@neuf.fr
- **18 Mars 2017 à 13h** : Stage « *Stage Gestion des EPI - Norme, contrôles et obligations* », organisé par le CDS 94, Fontenay-sous-Bois (93), contact : Françoise Lidonne : francoise.lidonne@orange.fr (dès 11h45, la salle sera ouverte pour ceux qui veulent y piquer)
- **25 - 26 mars 2017** : Stage « *Formation aux Techniques de Secours 2* » (FTS 2) organisé par la commission secours du CoSIF, lieu à préciser, contact : Fabien Fécherouille : fabienf@neuf.fr
- **29 avril - 1^{er} mai 2017** : Stage « *Assistance et Secours à Victimes* » + « *Transmission* », organisées par le SSF Grande Région (SCAALP), lieu à préciser, contact : Fabien Fécherouille : fabienf@neuf.fr
- **17 -18 juin 2017** : « *Barnum SSF* » organisées par le SSF Grande Région (SCAALP), lieu à préciser, contact : Fabien Fécherouille : fabienf@neuf.fr
- **16 - 17 septembre 2017** : Stage « *Équipier - Chef d'équipe* » + retour d'expérience sur stage national transmission, organisées par le SSF Grande Région (SCAALP), Audin (57), contact : Fabien Fécherouille : fabienf@neuf.fr
- **7 - 8 octobre 2017** : Stage « *Recyclage CPT - Désob, Étayage* », organisées par le SSF Grande Région (SCAALP), lieu à préciser, contact : Fabien Fécherouille : fabienf@neuf.fr
- **25 - 26 novembre 2017** : Stage « *Pompage* », organisées par le SSF Grande Région (SCAALP), Haute Marne ou Alsace, contact : Fabien Fécherouille : fabienf@neuf.fr
- **9 et 10 décembre 2017** : Stage « *Stage Gestion des EPI - Norme, contrôles et obligations* » organisées par le SSF Grande Région (SCAALP), contact : Eric Bachmann : eric.bachmann@gmail.com

Commission Plongée souterraine :

<http://efps.ffspeleo.fr>

- **17 septembre 2017** : Stage « *Découverte de la plongée souterraine pour les spéléologues* », organisé par le CoSIF, Carrières de Mériel sur Oise (95), contact : Philippe Brunet : ph.brunet@free.fr
- **10 - 11 juin 2017** : Stage « *Initiation à la plongée souterraine* », organisé par le CoSIF, Douix de Châtillon (21), contact : Philippe Brunet : ph.brunet@free.fr
- **28 octobre - 1^{er} novembre 2017**: Stage « *Perfectionnement à la plongée souterraine et photographie subaquatique* », organisé par le CoSIF, Ardèche (07), contact : Philippe Brunet : ph.brunet@free.fr

Commission canyon :

<http://canyon.ffspeleo.fr/index.php/en/>

Commission scientifique :

<http://scientifique.ffspeleo.fr>

- **11 - 12 février 2017** : Stage « *Identification et comptage de chiroptères* », organisé par le CoSIF, Carrières d'Emeville (95), contacts : François Chaut : francois.chaut@free.fr
- **8-9 avril 2017** : Stage « *Initiation pratique à la karstologie et à l'hydrologie* », organisé par le CDS 93, Combe aux prêtres (21), contact : Vincent Schneider : vince-schneider@orange.fr
- **21 - 24 octobre 2017** : « *Hydrogéologie : méthodes de traçage* », organisé par la Commission scientifique FFS, Massif de la Sainte-Baume (13), contact : Alexandre Zappelli : alexandre.zappelli@free.fr
- **Date à définir** : Journée « *Initiation à la cartographie* », organisé par le CoSIF, lieu à définir, contact : Jacques Beilin : jacques.beilin@ensg.eu
- **Date à définir** : Stage « *Initiation neiges et avalanches* », organisé par le CoSIF, lieu à définir, contact : Jacques Beilin : jacques.beilin@ensg.eu

Actions 2017 :

- **25 mars 2017** : *Assemblée Générale du CoSIF et Journée Sciences et Exploration*, Siège de la DRJSCS – 6-8 rue Eugène Oudiné – 75013 Paris, contact : Gaël Monvoisin : monvoisin.gael@voila.fr
- **28 - 29 mai 2017** : « *Les 30 heures de la grande Vire du Viaduc des Fauvettes* », organisé par le CDS 91, Viaduc de Bures sur Yvette (91), contact : Franck Chauvin : chauvin91@hotmail.com
- **7 - 8 octobre 2017** : « *Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon* »

Pour en savoir plus : www.cosif.fr

Pour le prochain numéro de Spéléo Ile-de-France, vous pouvez envoyer vos articles à : contact@cosif.fr

Pour diffuser toute information importante, pensez à envoyer un mail à contact@cosif.fr, elle sera mise en ligne le plus rapidement possible. Pour recevoir ces courriers, envoyez vos coordonnées mails à contact@cosif.fr.

Si vous ne souhaitez plus recevoir de message de notre part, il vous suffit d'envoyer un email à l'adresse suivante : cosif-federes-request@lists.cosif.fr avec comme sujet **unsubscribe**.
